

# CleanSauer

LE DESIGN : UNE SOLUTION À LA RÉDUCTION DES DÉCHETS

Mémoire d'accompagnement de projet 2021  
DSAA InSitu Lab - Lycée Le Corbusier  
Sous la direction de Bruno LAVELLE  
Spécialité Design d'Espace



**NICOUD CYRIL**



# Clean**Sauer**

LE DESIGN : UNE SOLUTION À LA RÉDUCTION DES DÉCHETS



# Table des matières

<b>Avant propos</b> .....	07
<b>Introduction</b> .....	09
<b>1 Les déchets, un enjeu pour le territoire TEPOS</b> .....	11
<b>1.1 Généralités sur les déchets</b>	
1.1.1 Les prémices du déchets .....	13
1.1.2 Les déchets générés par l'Homme dans l'Histoire .....	14
1.1.3 L'engagement de la CCSP .....	17
<b>1.2 La maîtrise des déchets</b>	
1.2.1 Moyens institutionnels mis en œuvre pour maîtriser les déchets .....	21
1.2.2 Le tri sélectif, la collecte, le traitement .....	23
<b>1.3 Le rapport du design au déchet</b>	
1.3.1 La perception du déchet dans différents milieux sociaux .....	29
1.3.2 L'intervention du design pour le valoriser .....	31
<b>2 Le design comme réponse à la réduction des déchets</b> .....	35
<b>2.1 Le traitement du déchet</b>	
2.1.1 Une seconde vie pour le déchet .....	37
2.1.2 La prévention pour valoriser .....	41
2.1.3 Le réemploi du masque chirurgical .....	44
<b>2.2 Le militantisme et le nudge marketing</b>	
2.2.1 Militer contre le gaspillage .....	47
2.2.2 Le nudge marketing comme moyen de prévention .....	49
<b>2.3 La transmission au grand public</b>	
2.3.1 La sensibilisation par différents moyens .....	53
2.3.2 La mise en place d'une pédagogie vers l'événement .....	60
<b>Conclusion générale</b> .....	63
<b>Remerciements</b> .....	64

<b>Annexes</b> .....	65
<b>1 Histoire de l'art, Sciences et Techniques</b> .....	67
a - Poubelle des Halles, Armand Fernandez .....	71
b - Compression n°113, César Baldaccini .....	73
c - Pavillon circulaire, Studio Architectes Encore Heureux .....	75
d - Pet lamp, Alvaro Catalán de Ocón .....	77
e - Felto, Charles Saade, Concours Design zéro déchets .....	79
<b>2 Étude de cas - THROWISE et ByFUSION</b> .....	81
<b>3 Sociologie - Texte utopique sur le projet Clean-Sauer</b> .....	87
<b>4 Littérature - Récit fiction du projet Clean-Sauer</b> .....	91
<b>Bibliographie</b> .....	96
<b>Sitographie</b> .....	97

# Avant propos

Le déchet est partout présent sur notre planète, l'Homme en produit à plus ou moins grande échelle. Aujourd'hui, et plus que jamais, il est de notre ressort de fonder une société plus respectueuse de l'environnement. Cela est non seulement possible mais surtout nécessaire. En effet, les déchets s'accumulent en quantité parfois hors normes dans les océans et dans la nature. Certains d'entre eux sont collectés puis traités par des organismes publics ou privés mais les efforts réalisés jusque-là restent insuffisants pour garantir la sauvegarde écologique de notre environnement. Le secteur très polluant des grandes industries est en partie responsable de l'accumulation des déchets à la surface du globe, mais fort heureusement, celles-ci sont de plus en plus limitées et contrôlées sur leur production.

Aujourd'hui les industries tentent de réduire leur impact environnemental du fait des nombreuses législations qui encadrent leur fonctionnement. Mais il en va aussi de notre responsabilité citoyenne de contrôler notre empreinte. Chaque individu se doit d'être informé et a pour mission d'être responsable face à sa consommation afin de limiter sa production de déchets. La conscience citoyenne et la responsabilité collective doivent être à la hauteur de l'impact causé par la quantité de déchets produite. Pour que tous, nous soyons responsables, nous devons revoir notre rapport au déchet et la représentation que l'on s'en fait afin d'envisager ce dernier non pas comme quelque chose de négatif mais plutôt comme un bien précieux dont on peut tirer de nombreux aspects positifs.

# Introduction

Le tri et la gestion des déchets est un enjeu planétaire sur lequel il y a urgence de faire émerger de nouveaux principes de sensibilisation. Pour mon projet de diplôme, je souhaite proposer de nouvelles pratiques de réemploi des matériaux afin de leur donner une seconde vie. Je souhaite aussi continuer de développer certaines techniques de recyclage, en faisant état de tout ce qu'il est possible de créer à partir des matériaux de récupération. Le but premier, étant de sensibiliser les usagers à l'impact environnemental et ouvrir les champs des possibles, en menant des actions simples telles que le tri, la collecte et le recyclage. Mon travail, à travers mon projet de diplôme, est de proposer plusieurs dispositifs de sensibilisation destinés au grand public.

Par le biais du jeu, mais aussi par la participation des usagers à des ateliers pédagogiques, je souhaite donner un nouveau regard sur les déchets. Il est important, selon moi, de valoriser le circuit court et donc, de réfléchir à la façon de réemployer les déchets locaux pour des besoins locaux. À ce titre, je me demande :

***Comment le design peut-il intervenir dans l'espace pour répondre au problème de la pollution énergétique et matérielle ?***

Pour ce faire, il traitera dans un premier temps du rapport entre l'Homme et le déchet, puis dans un second temps, de l'importance qu'on lui donne en apportant une réponse à cette réduction, par le design.

# 1.

---

**Les déchets,  
un enjeu pour le  
territoire TEPOS**



## 1.1 Généralités sur les déchets

### 1.1.1 Les prémices du déchet

Pour comprendre pourquoi nous sommes submergés par les déchets, il faut remonter à sa production et à sa naissance même. Qu'ils soient organiques, ménagers ou industriels, tous les déchets constituent à plus ou moins grande échelle des risques pour l'environnement et la santé publique s'ils ne sont pas correctement traités. Il s'avère que le déchet n'est autre que le résultat d'un besoin, mais aussi d'une consommation d'un bien par la suite laissé pour compte. Tout d'abord, on prototypé une réponse à ce besoin, on la teste, elle fonctionne, on lance sa production puis l'objet est utilisé, il devient usagé, il n'est plus fonctionnel, il n'est plus utile, il est jeté, oublié, délaissé et il devient un déchet. Il a toujours existé et il est par définition, selon l'ADEME<sup>1</sup>, un *“résidu d'un processus de production, de transformation ou d'utilisation, une substance, un matériau, un produit, ou plus généralement un bien abandonné que le détenteur destine à l'abandon”*. Que ce soit dans les milieux naturels, dans les ménages, ou dans les industries, il y a toujours une production de déchets. La nature et les animaux en produisent à leur manière et ces derniers se décomposent dans le temps sous forme de matière organique. Les industries, dans une toute autre envergure, produisent trois types de déchets.

Il y a les déchets inertes, les déchets non dangereux souvent appelés DIB (déchets industriels banals), et les déchets dangereux. Pour donner quelques chiffres, l'ADEME a recensé pour l'année 2020 en moyenne, que les entreprises représentent 900 kilos de déchets produits par an et le secteur de la construction équivaut à 3400 kilos par an. Mais ce n'est pas de ces sources-là de déchets dont nous allons parler. En effet, mon étude s'oriente plutôt vers la compréhension et la gestion des déchets ménagers que nous produisons tous à notre petite échelle, et qui représentent tout de même 350 kilos de déchets par habitant et par an. L'agence constate qu'en l'espace de dix ans, il y a tout de même eu une baisse de 6,5% de la production de déchets pour ces trois secteurs, ce qui est assez encourageant. Cette baisse est due à une certaine prise de conscience collective sur l'importance de réduire sa production pour préserver l'écologie. Mais il n'y a pas de prise de conscience sans information. La communication et la sensibilisation restent les principaux facteurs qui permettent de changer le regard porté sur les déchets. Cela fera l'objet d'une analyse présentée plus tard dans ce mémoire.

<sup>1</sup> Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (ADEME) est un établissement public à caractère industriel et commercial français dont le siège social se trouve à Angers.

### 1.1.2 Les déchets générés par l'Homme dans l'Histoire

Parmi les déchets ménagers actuels les plus courants, on compte : les ordures ménagères résiduelles, les emballages recyclables, le verre, les encombrants, les déchets verts, les déchets d'équipements électriques (DEEE) et les déchets dangereux ou non, tels que les produits d'entretiens ménagers. Mais si l'on remonte dans la chronologie, on se rend compte qu'au temps de la préhistoire, les hommes produisaient déjà des déchets. C'est d'ailleurs ce qui a permis aux scientifiques d'être les témoins de l'existence des premiers primates. Encore aujourd'hui, les déchets que nous laissons derrière nous constituent la preuve de notre passage sur la Terre. A la préhistoire donc, les déchets étaient laissés sur place car la plupart des premiers Hommes étaient nomades. Avec la sédentarisation qui se développe au moment de l'Antiquité, les premiers problèmes dus à l'accumulation des déchets générés par les habitants apparaissent, mais des solutions sont rapidement trouvées. Au Moyen-Âge et à la Renaissance, les Hommes commencent à se regrouper dans les villes et jettent leurs déchets dans la rue ou les rivières, ce qui a conduit inévitablement à l'apparition de grandes épidémies.

Au XVII<sup>e</sup> siècle, les gens pauvres récupèrent les vieux vêtements, les chiffons, les os d'animaux et toutes sortes d'objets pouvant être réutilisés. C'est alors que naît le métier de chiffonnier (on dirait aujourd'hui : éboueur). Ce sont en fait les premiers recycleurs, et ce n'est qu'au XIX<sup>e</sup> siècle, avec les médecins et les ingénieurs, qu'ils se sont réellement mis au service de l'hygiène. En 1884, Eugène Poubelle<sup>2</sup> demande à ce que les déchets ménagers soient mis dans des boîtes à ordures municipales, qui prendront par la suite son nom devant les portes des habitations. (fig.1) Un service de collecte est organisé et la poubelle est née. Très rapidement ensuite, l'idée de trier certains types de déchets se met en place. Pendant les Trente Glorieuses<sup>3</sup>, la consommation et par conséquent le flux des déchets, a considérablement augmenté. Notamment en 1960 avec l'industrie chimique et les nouvelles matières, surtout les plastiques, entraînant par la suite une surconsommation due au tout jetable.

<sup>2</sup> Eugène Poubelle (1831-1907) est le préfet à qui l'on doit la mise en place en 1884 de la collecte des ordures ménagères à Paris et qui par la suite donnera son nom à la boîte à ordures.

<sup>3</sup> Les Trente Glorieuses désignent la période d'une forte croissance économique et l'augmentation du niveau de vie qu'a connu la majorité des pays développés après la seconde guerre, entre 1946 et 1975.

<sup>4</sup> Source ADEME, EcoEmballages - Adelphe 2012

Depuis la révolution industrielle, la production et la consommation d'énergies constituent la deuxième source de pollution la plus importante et la plus meurtrière. 85 % de ce que nous consommons génère des particules fines et des oxydes de souffres et d'azote. En plus de cette pollution "chaque Français jette environ 80 kg d'emballages ménagers par an"<sup>4</sup> selon une étude de l'ADME. Baptiste Monsaingeon fait cette critique de la société du déchet et de l'ère du jetable dans laquelle nous sommes aujourd'hui. Il en parle dans son essai intitulé *Homo detritus*<sup>5</sup> en référence aux homo sapiens que nous sommes. Le terme homo detritus choisi par l'auteur désigne l'être humain comme un être à produire du déchet. Il est vrai que l'Homme produit continuellement des déchets, mais vient alors la question du traitement. Que faire de tel ou tel déchet ? C'est par exemple une question que beaucoup se posent avec l'arrivée récente d'un tout nouveau déchet produit en masse, dont on a aujourd'hui peu de réponse et pour lequel on n'a pas beaucoup de solutions en termes de recyclage. C'est bien évidemment le masque chirurgical.

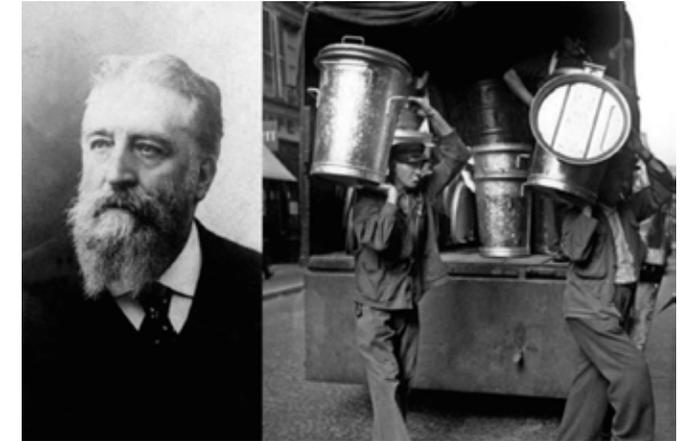


Fig. 1 Eugène Poubelle et les premiers éboueurs en 1884

<sup>5</sup> Monsaingeon Baptiste. *Homo detritus - Critique de la société du déchet*, Edition Point, 2020

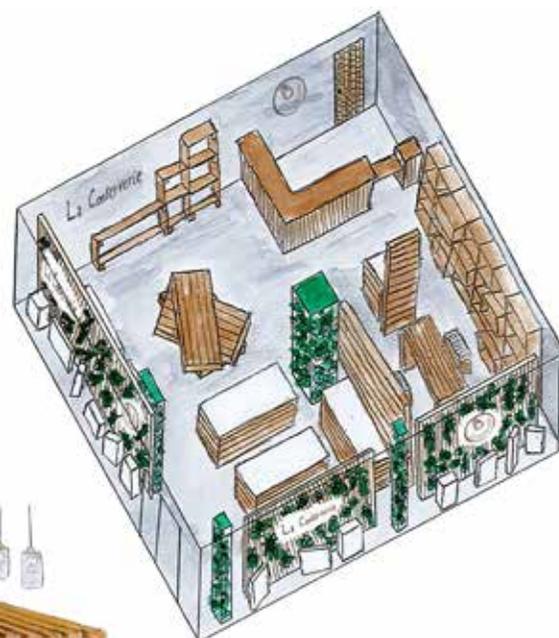
# RÉCUPÉRER RECRÉER RECYCLER



Nom de l'enseigne sur une plaque de plexiglass



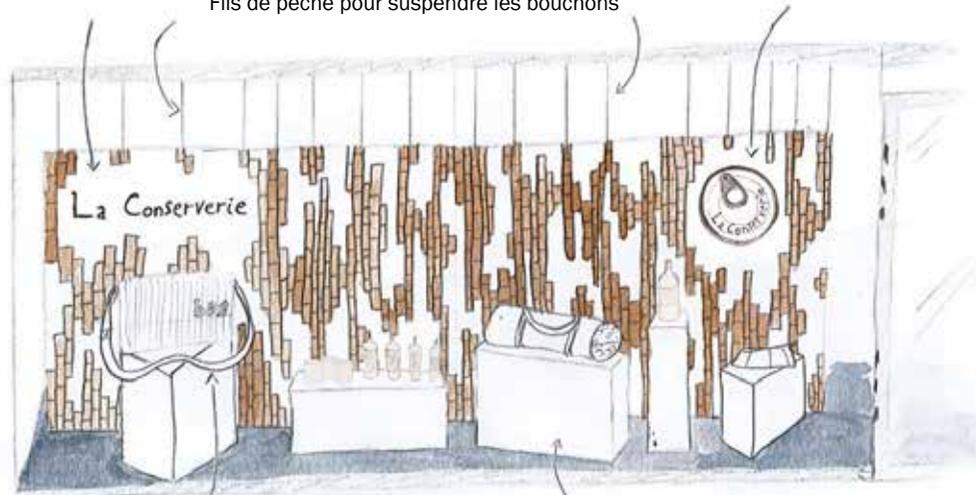
Fils de pêche pour suspendre les bouchons



Cageot de pommes



Logo de la Conserverie fixé sur une plaque de plexiglass



Idée de vendre aussi des sacs, tote bag ....

Caisse de support de présentation

## 1.1.3 L'engagement par et pour la CCSP

Nous produisons tous des déchets. Fort heureusement, de nombreuses personnes s'inquiètent de leur traitement et œuvrent pour contrôler ce flux incessant. Le territoire de la Sauer-Pechelbronn sur lequel j'interviens pour mon projet de diplôme est depuis de nombreuses années déjà, ancré dans une démarche écologique visant à lutter contre le gaspillage et à encourager la réduction des déchets. Par exemple, la suppression définitive des sacs plastiques, des actions pour un meilleur recyclage et la diffusion des circuits courts pour l'alimentation des cantines scolaires, font partie de leurs objectifs à atteindre d'ici 2037. L'utilisation d'un matériau local, utile pour concevoir sur place comme le principe architectural des constructions vernaculaires, est une conception qu'il me tient à cœur de développer et de questionner. Lors de ma prospective menée depuis juin dernier sur la conserverie de territoire, j'ai choisi d'axer ma recherche sur le régime des 4R (Réduire, Réutiliser, Réparer, Recycler). Au sein de ce commerce de proximité qu'est la conserverie, j'ai souhaité réutiliser les matières premières et autres matériaux locaux pour concevoir les supports de présentation des futurs produits destinés à la vente.

L'idée était d'imaginer un lieu où tous les supports seraient issus de la récupération. Par exemple, des tables fabriquées à partir de bois de palette, des cageots accrochés aux murs pour servir d'étagères, des bords en verre comme luminaires,...etc. La conserverie que j'ai imaginée (fig. 2), en plus d'être un lieu de vente, serait aussi un lieu d'apprentissage et de découverte. Un lieu d'échange des savoirs faire locaux et pourquoi pas un lieu de bricolage et de conception. En effet, la conserverie pourrait ne pas être qu'un lieu de vente de produits issus de la conservation. Elle pourrait être un lieu où on apprend aussi à conserver ses objets vétustes. Un lieu où on bricole, où un sac en toile de jute devient un oreiller, un vieux ballon devient une trousse, une toile cirée : un sac ...etc.

Fig. 2 Prospective Conserverie et technique - Cyril Nicoud

Pendant les vacances d'été 2020, j'ai expérimenté cette conserverie en grandeur nature. J'ai collecté tous les matériaux que les gens jetaient pour imaginer ce à quoi pourrait ressembler ma conserverie. (fig.3) Cela à été un succès lorsque je l'ai testée avec ma famille et mes amis afin d'avoir leurs

avis. Au fil du temps, je mesure l'importance du rôle que doit jouer notre génération. En tant que jeunes, il est de notre devoir de nous engager et de poursuivre les efforts en cours, pour agir sur la réduction des déchets et par conséquent de notre consommation.



Fig. 3 Expérimentation d'une conserverie à Varcès (38760)





## 1.2 La maîtrise des déchets

### 1.2.1 Les moyens institutionnels mis en œuvre pour maîtriser les déchets

La production incessante des déchets nécessite une certaine maîtrise que l'on doit en premier lieu aux entreprises telles que le SMICTOM<sup>6</sup> pour le territoire de l'Alsace du Nord. Cette société a pour mission d'assurer la collecte et le traitement des déchets ménagers, de réduire les déchets à mettre en décharge, de les valoriser mais aussi de contribuer à la préservation de l'espace de vie de chacun des habitants de la région. Pendant l'été dernier, j'ai travaillé à la mairie de la ville de Varcès au sud de Grenoble en Isère (38). Durant une grande partie de mon contrat, j'ai été chargé de la propreté urbaine au sein de la ville. J'ai donc pu expérimenter ce travail et me rendre compte plus réellement des enjeux d'une collectivité territoriale. Ce fut un travail pénible que de voir à quel point certaines personnes peuvent être irrespectueuses de leur environnement et du travail des agents. (fig.4) J'ai été profondément marqué par la quantité de débris que génère une commune de taille moyenne et plus encore par le fait qu'un grand nombre de déchets atterrisent dans la nature ou à côté des poubelles urbaines. Travailler pendant quatre mois dans les déchets n'a pas forcément été une partie de plaisir, mais cela a éveillé en moi une réelle motivation de tenter de faire changer les choses.

Peut-être de par mon regard extérieur et une volonté forte à éveiller les esprits sur la gestion et le tri des déchets, j'ai plusieurs fois sollicité mon supérieur, Franck Chometton<sup>7</sup>, pour lui faire part de mes idées. En tant que designer, j'ai songé aux principes, aux outils et aux dispositifs que je développe dans mon projet de diplôme et que je souhaiterais voir naître un jour dans les villes, afin de sensibiliser la population à l'impact environnemental de ces déchets trop souvent par terre, plutôt que dans la poubelle. En réalité, le conseil municipal a trouvé mes intentions tout à fait pertinentes car les institutions chargées de la maîtrise des déchets cherchent constamment des moyens actuels de communication, de prévention et de sensibilisation pour toucher le plus largement possible les habitants afin de limiter les rebuts.

<sup>6</sup> Syndicat Mixte Intercommunal pour la Collecte et le Traitement des Ordures Ménagères du Nord du Bas-Rhin.  
Établissement public créé par arrêté préfectoral du 18 décembre 1975.  
[www.smictom-nord67.com](http://www.smictom-nord67.com)

<sup>7</sup> Franck Chometton : responsable du service technique communal de la ville de Varcès (38760)



Fig. 4 Déchets sur la commune de Varcès (38760)  
Images prises durant mon contrat d'été 2020

### 1.2.2 Le tri sélectif, la collecte, le traitement

Sur le territoire de la Sauer-Pechelbronn et comme sur l'ensemble de la France, les institutions chargées de la maîtrise des déchets font appel à des prestataires sollicités par les communautés de communes pour assurer le ramassage des ordures ménagères et leur traitement dans les sociétés de recyclage affilié. Il est de notre temps indispensable de trier ses déchets car "ne pas participer au grand mouvement de préservation de la planète, c'est en un sens contribuer à la dégradation de celle-ci. Être acteur de la revalorisation des ordures [...] permet la protection des sols et de nos ressources naturelles."<sup>8</sup> Les ordures de nos foyers se distinguent en six grandes catégories : les cartons et papiers, le métal, le plastique, le verre, les textiles et les matières organiques. Ce sont d'ailleurs ces six grandes catégories de déchets ménagers que j'ai choisi de présenter dans mon coffret de jeux d'initiation au tri et au recyclage des déchets *MémoTri & TriÔminot* pour apprendre les gestes du tri sélectif aux enfants (fig.5).



Fig. 5 Les jeunes du centre périscolaires de Preuschedorf en train de jouer à mon coffret de jeux d'initiation au recyclage et au tri des déchets. Crédit photo : Jeannine Roser

<sup>8</sup> Citation prise sur le site [www.weact4earth.fr](http://www.weact4earth.fr)



Fig. 6 Jeu du MémoTri

Ce sont en fait les jeux classiques que l'on connaît avec les mêmes règles que le Memory et les Dominos, mais là, le but est dans le *MémoTri* (fig.6), d'associer par paires les objets qui une fois recyclés, permettent d'en devenir un autre. Par exemple, pour faire une paire, il faut associer la boîte de conserve et le vélo, les deux sont en métal et on comprend que l'un peut devenir l'autre, et vice versa.



Fig. 7 Jeu du TriÔminot

Le principe est le même pour le *TriÔminot* (fig.7). Lorsque le déchet est trié et collecté, c'est en respectant une certaine hiérarchie des opérations de traitement que la prise en charge des déchets permet une revalorisation future.

Les autres déchets non recyclables sont enfouis dans des grands centres tels que le Centre de Stockage des Déchets non Dangereux (CSDND) de Schaffhouse-près-Seltz situé à Wintzenbach (67470) pour les cinq intercommunalités de l'Alsace du Nord (fig.8). Le tri sélectif est depuis 1995 obligatoire et "[...] tous les producteurs de déchets d'emballages sont soumis à l'obligation légale de trier et faire valoriser leurs déchets d'emballages, sauf s'ils en produisent moins de 1 100 l/semaine et qu'ils sont collectés par le Service Public (décret n°94609 du 13 Juillet 1994)".<sup>9</sup>



Fig. 8 CSDND de Schaffhouse-près-Seltz - Wintzenbach (67470)

En 2007, l'État crée le Grenelle de l'Environnement, mettant en place une politique "déchets" concrète, incitant à réduire encore cette production, recycler au maximum, valoriser la matière et en préférant la valorisation énergétique plutôt que le stockage en CSDND. "La collecte organisée par les collectivités est donc primordiale" comme me l'a indiqué Françoise Braun, employée au SMICTOM lors d'une rencontre en décembre 2020.

<sup>9</sup> Citation prise sur le site de l'ADEME, *Tri des déchets ? Qui est concerné par cette obligation ?*



Fig. 9 Visite de la déchèterie de Wissembourg le 08 décembre 2020

Il y a dans un premier temps la collecte en apport volontaire où les habitants apportent leurs déchets recyclables jusqu'aux points de collecte (déchèteries (fig.9), conteneurs à verre, magasins). Dans un second temps, il y a la collecte organisée par un organisme : le SMICTOM pour la CCSP, permettant ainsi la collecte sélective

en porte-à-porte (fig.10). C'est à dire que la commune met à disposition des habitants deux poubelles, l'une pour les déchets non recyclables de couleur brune et l'autre pour les déchets recyclables de couleur bleue. La couleur du bac de tri peut varier selon les villes en France, certains la connaissent jaune ou verte.



Fig. 10 La collecte des ordures ménagères en pesée embarquée et bac du tri sélectif.  
Photo L'Alsace/Thierry Gachon

La poubelle de tri permet de jeter les quatre principaux déchets qui sont le papier, le carton, le plastique et le métal. C'est donc au citoyen de trier ses déchets selon leur catégories et de les mettre dans la poubelle correspondante. La collecte en porte à porte permet de ramasser de plus grands volumes que l'apport volontaire

pour être traité, mais l'inconvénient est que le tri comporte souvent des erreurs. Néanmoins les performances de tri pour la Sauer-Pechelbronn<sup>10</sup> (fig.11) sont plutôt positives malgré quelques refus de tri par rapport à d'autres communautés de communes.

	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019
Plastiques	668	584	524	535	485	536	575	580	560	548
Papier/carton	4 646	4 443	4 303	4 117	4 136	3 843	3 808	3 779	3 725	3 620
Acier	238	179	163	162	191	178	205	189	188*	201
Aluminium	3	29	29	10	22	16	28	26	22	26
Briques alimentaires	78	88	100	100	104	94	121	102	97	83
<b>TOTAL (hors refus tri)</b>	<b>5 392</b>	<b>5 115</b>	<b>5 119</b>	<b>4 924</b>	<b>4 938</b>	<b>4 667</b>	<b>4 826</b>	<b>4 676</b>	<b>4 592</b>	<b>4 487</b>
<b>Refus de tri</b>	<b>473</b>	<b>596</b>	<b>651</b>	<b>563</b>	<b>518</b>	<b>577</b>	<b>477</b>	<b>545</b>	<b>632</b>	<b>730</b>
<b>Tonnage global de la poubelle de tri</b>	<b>6 106</b>	<b>5 919</b>	<b>5 770</b>	<b>5 487</b>	<b>5 456</b>	<b>5 244</b>	<b>5 303</b>	<b>5 221</b>	<b>5 224</b>	<b>5 217</b>

Fig. 11 Contenu de la poubelle de tri sélectif depuis 2010 en tonnes

<sup>10</sup> Source : SMICTOM, Rapport annuel d'activités 2019 - CSDND



Fig. 12 Cyril Nicoud au Centre Technique Communal de la ville de Varcès (38760)

## 1.3 Le rapport du design au déchet

### 1.3.1 La perception du déchet dans les différents milieux sociaux

Le déchet est souvent vu comme quelque chose de sale et de répugnant. On lui donne peu, voire aucune visibilité. En effet, on cherche toujours à le cacher en le mettant dans des conteneurs opaques, en l'enfouissant dans le sol et en le détruisant. Les villes engagent des employés chargés de la propreté urbaine pour ramasser les déchets présents dans les rues dans les parcs et en renouvelant régulièrement les sacs poubelles pour toujours montrer une commune propre, alors que souvent la réalité en est tout autre. J'ai en effet moi-même pu constater cette perception lors de mon expérimentation dans ce milieu professionnel (fig.12) Le déchet est en fait mal vu car il participe à détruire notre environnement. L'étude décrite dans *Représentations sociales du tri sélectif et des déchets en fonction des pratiques de tri*<sup>11</sup> parle du déchet généralement perçu comme négatif, bien qu'il soit "décrit moins négativement que la décharge". D'après cette étude, chacun des individus questionnés associe le déchet à des nuisances et des dangers. Or dans les milieux sociaux où les individus ont un niveau de vie précaire, le déchet est plutôt vu comme une ressource qui peut être utilisée à d'autres fins. En effet, ils savent que le recycler en lui donnant une seconde vie leur permettra de faire des économies et de limiter la quête de nouveaux produits ou matériaux.

La perception négative du déchet pourrait donc provenir d'une vision fermée qu'ont les individus qui ne trient pas. Dans l'article *Comment favoriser le tri des déchets auprès des citoyens ?*<sup>12</sup> que j'ai aussi étudié en sociologie, l'entreprise privée Citéo spécialisée dans le recyclage des emballages ménagers, réfute cette vision du déchet, en disant "qu'un produit usagé n'est pas forcément mort et à enterrer". En effet, lorsqu'on trie ou lorsqu'on récupère, le déchet en question est perçu comme étant positif car on associe ces démarches à la dimension écologique. Pour les milieux sociaux où le tri sélectif est devenu une habitude, le déchet n'est plus vu comme un objet qui a perdu son utilité mais plutôt comme un objet qui va être recyclé ou valorisé pour rentrer dans une économie circulaire. On peut alors se demander pourquoi les personnes qui ne trient pas ne voient pas le déchet de la même manière que celles qui trient régulièrement ? L'étude menée par Mickaël Dupré a conclu que les non-trieurs sont en réalité mal informés, mais certains aussi ne s'y intéressent tout simplement pas car ils ne sont pas préoccupés par les enjeux environnementaux actuels. C'est d'ailleurs sur un de ces points, essentiel à mon projet, que je souhaite apporter des solutions. Pour moi, il est primordial, si on veut changer la perception des déchets pour certains milieux sociaux, de miser sur la communication et la sensibilisation à l'impact écologique que le refus de tri entraîne.

<sup>11</sup> Dupré Mickaël. « Représentations sociales du tri sélectif et des déchets en fonction des pratiques de tri », *Les Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*, vol. numéro 98, no. 2, 2013, pp. 173-209.

<sup>12</sup> Citéo. « Comment favoriser le tri des déchets auprès des citoyens ? », *Usbek & Rica*, 2018.

Le ministère chargé de la transition écologique<sup>13</sup> a lancé dernièrement une campagne (fig.13) pour interpeller les gens sur le simple geste de mettre à la poubelle, confronté au temps de décomposition du déchet et plus particulièrement du masque chirurgical. C'est d'ailleurs un déchet sur lequel j'ai choisi d'axer une de mes expérimentations dans ma prospective de projet. En réalité, le déchet peut devenir une ressource pleine de potentiel et une certaine prise de conscience est en train de se faire.

Les résultats présentés par le SMICTOM<sup>14</sup> à l'échelle du territoire de la Sauer et même par Citéo<sup>15</sup> à l'échelle nationale le prouvent. La société se rend compte qu'elle peut agir pour valoriser le déchet. Cependant, nous savons qu'il faut aller plus loin. Mais par quels moyens ? Dans le cadre de mon projet, le design permettrait-il de favoriser cette prise de conscience ? Et même de toucher les plus réfractaires ?



Fig. 13 Campagne de sensibilisation par le Ministère de la Transition Écologique

<sup>13</sup> Source image : [www.ecologie.gouv.fr/tri-des-dechets](http://www.ecologie.gouv.fr/tri-des-dechets)

<sup>14</sup> Source : SMICTOM, *Rapport annuel d'activités 2019* - CSDND

<sup>15</sup> Abegg Adeline. « Les Français trient plus systématiquement qu'il y a 4 ans », Citéo, 9 nov. 2018

### 1.3.2 L'intervention du design pour le valoriser

A la rentrée 2020 et pendant le workshop, cette volonté de travailler sur la gestion du tri des déchets est devenue pour moi une évidence. J'ai donc souhaité en faire mon intention de projet de diplôme. Lors d'une marche pour l'atelier herbier, j'ai été encore surpris de voir autant de déchets sur les bas-côtés de la route et même au milieu des champs. Nous avons décidé de les récupérer et cela a donné naissance à un micro-projet présenté à la fin du workshop : la matériauthèque (fig.14). Le concept de collecter les déchets et d'imaginer pour eux une seconde vie m'a fortement mis sur la voie de penser mon projet orienté sur la sensibilisation et la transmission. Travailler et expérimenter avec les déchets pour tenter d'apporter des solutions aux problématiques actuelles liés à ces derniers me tient à cœur. Au cours de mes recherches pour mon corpus de références sur l'*Up-Cycling* présenté en annexe (page 67), j'ai pu constater que le monde artistique n'a pas attendu l'arrivée de la société de consommation dans laquelle nous nous trouvons aujourd'hui pour intégrer les déchets aux différentes démarches artistiques. Des artistes, des ingénieurs et des designers réalisent des créations, des installations ou des innovations techniques en utilisant le déchet. Par leur geste, ils tentent de confronter le spectateur ou l'utilisateur à leur manière de consommer et de voir le déchet. Pour comprendre l'utilisation des déchets dans l'art et le rapport de celui-ci au design, il faut remonter au début du XXème siècle, qui marque le début



Fig. 14 Workshop S'Bokal 10/2020 - La Matériauthèque

du mouvement du *ready-made*. Le principe de ce mouvement est l'appropriation d'un objet manufacturé afin de le définir comme une œuvre d'art par le simple choix de l'artiste. Marcel Duchamp<sup>16</sup> a été le premier à utiliser ce concept. Il en était même l'inventeur. Puis, c'est dans le milieu du XXème siècle, lorsque la société de consommation est là, que l'on voit des œuvres qui la critiquent : telles que les réalisations de la série *Accumulations*, proposée par l'artiste Arman<sup>17</sup> ou encore les *Compressions* de César Baldaccini<sup>18</sup>. Le déchet est valorisé en servant de matière pour réaliser l'œuvre et en même temps, il est montré et non plus caché comme on le présentait plus tôt.

<sup>16</sup> Marcel Duchamp (1887-1968) est un artiste connu pour son œuvre intitulée *Fontaine* en 1917 : un simple urinoir en porcelaine renversé devenant l'œuvre la plus controversée du XXe siècle.

<sup>17</sup> Armand Fernandez (1928-2005) est un artiste franco-américain, peintre, sculpteur et plasticien.

<sup>18</sup> César Baldaccini (1921-1998) est un sculpteur français à qui on doit le précieux trophée des César.



Fig. 15 Réalisation d'une éco-brique

De nos jours, on voit des innovations remarquables pour donner aux déchets de la valeur en matière de construction. C'est par exemple le cas de Russell Maier, un artiste, inventeur et philosophe canadien, implanté à Bali en Indonésie, qui a fondé le projet EcoBricks<sup>19</sup>. L'idée étant de remplir une bouteille plastique de plastiques usagés comme j'ai pu le tester avec la bouteille présentée ci-contre (fig.15). Les EcoBricks une fois assemblés en blocs de construction réutilisables (fig.16) peuvent être utilisés pour produire différentes choses et plus particulièrement des meubles, des murs de jardin et d'autres structures.



Fig. 16 Les ÉcoBricks de Russell Maier

<sup>19</sup> Site web : [www.ecobricks.org](http://www.ecobricks.org)

Il y a aussi Tateh Lehbib Breica<sup>20</sup>, un ingénieur qui construit des habitats en bouteilles (fig.17) remplies cette fois-ci de terre ou de sable dans le Sahara, pour répondre à une crise du logement local, et la villa déchets de l'agence Tabakero<sup>21</sup> à Nantes (fig.18). Cette dernière expérimentation d'habitation de 75 m<sup>2</sup> est composée entièrement de matériaux récupérés (cartons, bouteilles, palettes...). On voit donc que l'on peut concevoir avec certains déchets. Ils sont même à notre portée. C'est pourquoi en tant que designer d'espace, je travaille dans mon projet sur le réemploi de certains déchets locaux pour proposer une valorisation *in situ* des principaux matériaux collectés. La mise en pratique de l'art et du design dans un tel enjeu ne peut que (re)donner de l'élan dans des démarches déjà engagées pour protéger l'environnement et agir concrètement.



Fig. 17 Construction d'un habitat avec 6 000 bouteilles plastique



Fig. 18 La Villa Déchets de l'agence Tabakero

En tant que designer je tente d'apporter des solutions à un enjeu environnemental d'actualité. Avec la crise sanitaire actuelle, la production de déchets a considérablement augmenté, entre les masques, les emballages et les objets à usage unique. Nous jetons continuellement. Certains déchets sont recyclés, d'autres non. Certaines personnes sont correctement informées sur les pratiques de tri et de réglage, d'autres non. Alors, par des interventions subtiles ou directes, je me demande si le design permettrait d'éduquer, de sensibiliser et d'ouvrir le champ des possibles sur cet enjeu majeur qu'est la réduction des déchets.

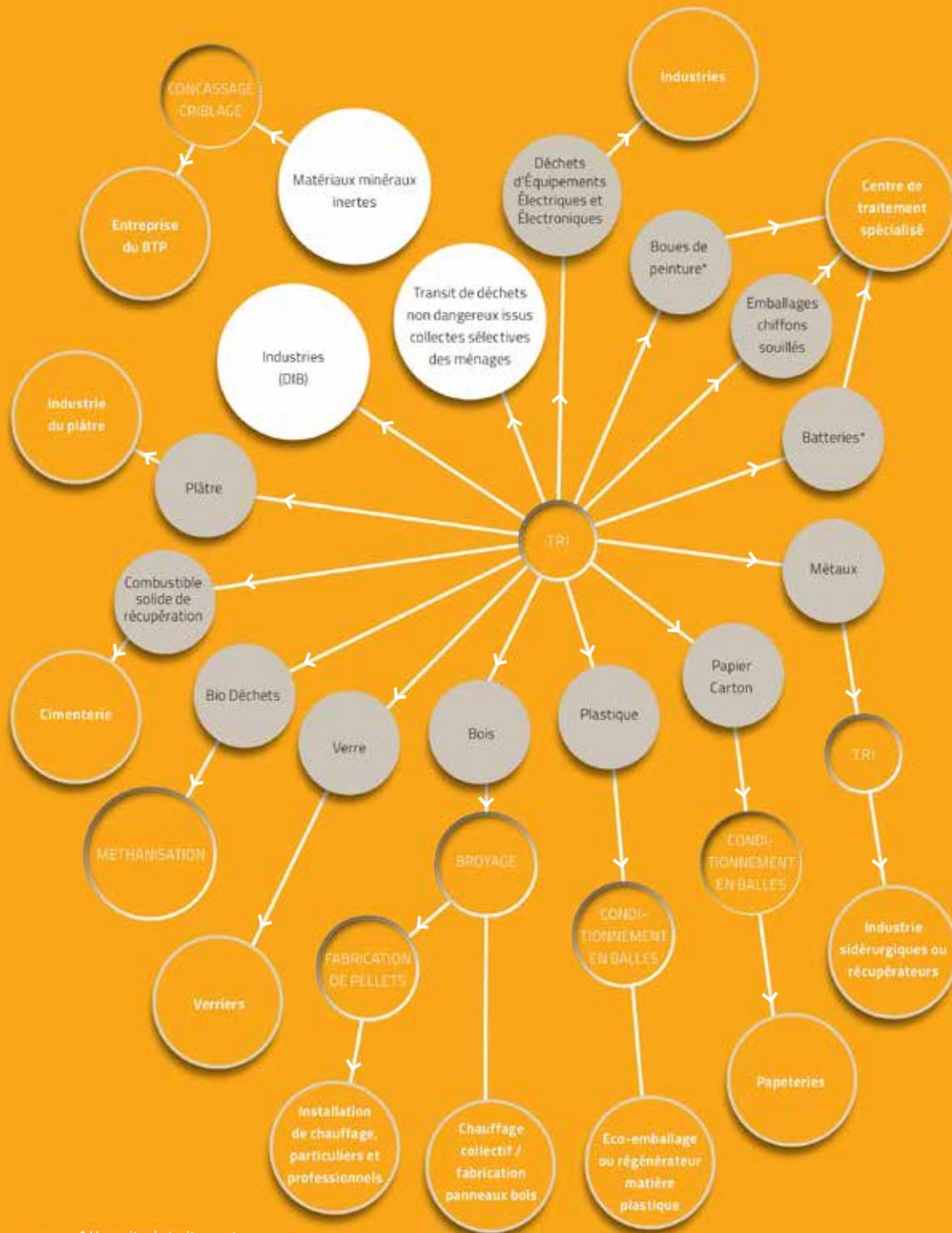
<sup>20</sup> UNHCR. « Il construit des maisons en bouteilles plastique pour abriter les réfugiés », *OneHeart*, 12 mars 2019

<sup>21</sup> L'agence Tabakero est gérée par Frédéric Tabary, architecte d'intérieur et designer d'espaces ainsi que Yann Falquerho, scénographe.

# 2.

---

**Le design  
comme réponse ?**



\* Hors site de traitement.  
Prestation exclusivement en  
déchetterie des collectivités.

## 2.1 La valorisation du déchet

### 2.1.1 Une seconde vie pour le déchet

La valorisation permet une réduction importante des déchets présents après avoir été jetés. Afin de réduire la quantité de déchets présente sur Terre, de nombreuses collectivités telles que les cinq communautés de communes (CC) de l'Alsace du nord incitent les habitants à utiliser la règle des 5R. Les CC Sauer-Pechelbronn, CC Pays de Niederbronn-les-Bains, CC Pays de Wissembourg, CC de la Plaine du Rhin et CC de l'Outre-Forêt prônent cette règle des 5R.

Elle apprend à :



**Refuser**

tous les produits à usage unique et les emballages



**Réduire**

la consommation de biens et d'énergies, pour vivre mieux avec moins



**Réutiliser**

et réparer ce qui peut l'être plutôt que d'acheter à nouveau, donner une seconde vie



**Recycler**

en dernier recours ce qui peut être ni refusé, ni réduit, ni réutilisé



**Rendre à la terre**

composter les différents déchets organiques



Ces habitudes encouragent le zéro déchet et la préservation de l'environnement. Par le moyen de la mise en place d'une scénographie dans l'espace public, j'ai cherché lors de mes premières expérimentation en matière de sensibilisation, à voir comment interpeller et informer les passants sur ces cinq piliers essentiels à la réduction des déchets (fig.19). En fonction des techniques de réemploi rendues possibles par les matériaux disponibles, l'objectif de mon projet est indubitablement de les valoriser. Ce qui n'est vraiment plus récupérable est en revanche, définitivement jeté. La question de donner une seconde vie au masque me tient tout particulièrement à cœur au vu de la crise écolo-

gique actuelle que nous traversons liée à sa production. Comme le disait Antoine Lavoisier, le grand chimiste du XIXème siècle "Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme". Ainsi, les matériaux qui devaient être jetés deviennent utiles à d'autres causes. Le verre permet de redevenir du verre, le plastique permet de faire de la fibre textile, le métal peut être refondu sous d'autres formes...etc. Outre le fait de récupérer, la phase de sélection et de tri en amont est primordiale pour déterminer quels produits pourraient avoir une seconde vie. Mickaël Dupré en faisait d'ailleurs état dans *Les Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*<sup>22</sup> présentés plus tôt.



Fig. 19 Pré-maquette d'une scénographie extérieure

<sup>22</sup> Dupré, Mickaël. « Représentations sociales du tri sélectif et des déchets en fonction des pratiques de tri », *Les Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*, vol. numéro 98, no. 2, 2013, pp. 173-209.

Un des meilleurs exemples que je puisse citer pour le réemploi des matériaux dans une pratique de design serait la marque *Reversible Eco-Design*<sup>23</sup>, pour laquelle j'ai travaillé en BTS. L'objectif était de concevoir l'espace de vente de ce concept store, offrant une seconde vie à différents déchets (chutes de bâches PVC, gazon synthétique, toile de jute, textile, ...) au travers de sacs, d'accessoires et d'objets design. (fig.20) Grâce à la valorisation sous forme d'*Up-Cycling* que propose cette entreprise, il est possible de diminuer la quantité des déchets. Il ne faut que développer cette tendance et l'adapter à son territoire.



Fig. 20 Aménagement intérieur du concept store Réversible



<sup>23</sup> Réversible est une société lyonnaise créée en 2006 par Jean-Marc et Marie Imberton, autour du concept de l'économie circulaire et plus précisément spécialisée dans le réemploi des bâches PVC.



Fig. 21 Peter Lewis et ses briques en plastique

Peter Lewis, un ingénieur Néo-Zélandais à par exemple inventé une machine nommée *ByFusion*<sup>24</sup> qui est en fait une presse très puissante, permettant de compacter les déchets plastiques sous la forme d'une brique (fig.21). Ce projet ressemble à mon idée de début d'année qui serait de créer une micro architecture en déchets collectés dans les villages de la CCSP pour générer des espaces immersifs. *The Waste House* (fig.22) aurait pour but de proposer une nouvelle vision de l'architecture moderne, totalement conçue à partir de matériaux destinés à être jetés. Ces micros architectures serviraient de supports visuels pour mon espace scénographique que je souhaite mettre en place dans la ville de Woerth (67360). L'idée de réemployer le masque, comme évoqué plus haut, et ce concept de design sont donc liés dans mon projet.

## 2.1.2 La prévention pour valoriser

La réduction des déchets concerne tout le monde, et tout le monde peut l'appliquer à son niveau. Il suffit de re-questionner l'économie circulaire de ce que l'on consomme afin de vivre avec ce que l'on a à portée de main. Plusieurs campagnes tentent de faire de la prévention pour enrayer la surconsommation, montrer que l'on peut acheter en vrac, consommer local et surtout de préférer acheter des produits d'occasion plutôt que neufs. Citeo a annoncé en 2017 que 3.4 millions de tonnes d'emballages ménagers avaient été recyclés à l'échelle nationale, ce qui représente 1.6 millions de tonnes de CO2 évitées<sup>25</sup> et ce en grande partie grâce à la prévention. La société souligne également la progression d'une prise de conscience de la part des habitants. Cette prise de conscience pour réduire son impact environnemental commence à être perceptible, mais elle n'est pas encore généralisée. En effet, pour que les résultats positifs d'une réduction des déchets soient visibles, il faut que tout le monde s'engage dans cette cause. La prévention pour réduire ses déchets prône le fait de trouver des alternatives, afin de ne pas jeter ce qui pourrait être encore utile.

C'est pourquoi, par mon projet, je cherche à trouver les moyens de sensibiliser pour ne pas gaspiller, que ce soit des matériaux encore utilisables tels que le bois, le plastique, le papier, le verre, le métal et même les textiles, ou bien des matières organiques, car l'on voit encore trop souvent de gaspillage alimentaire. L'étude de Pierre Desvaux sur l'économie circulaire<sup>26</sup> que j'ai analysée en étude de sociologie présente quelques chiffres qui témoignent des objectifs de réduction des déchets. Les actions envisagées par mon projet *Clean-Sauer* permettraient donc de contribuer à ces efforts et d'apporter des solutions. A l'horizon 2030 en matière de recyclage, "65 % des déchets municipaux et 75 % des déchets d'emballages sont à réduire". Les objectifs sont également de réduire la mise en décharge de 10 % "en réaffirmant la hiérarchisation des modes de traitements (prévention, réemploi, recyclage, valorisation énergétique puis stockage) [...] mais ne fixent pas d'objectifs clairs sur la prévention, l'éco-conception, le réemploi ou l'incinération". C'est pourquoi je m'intéresse avant tout à la prévention et au recyclage.

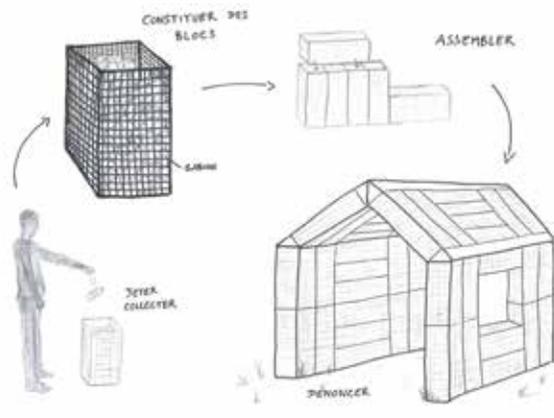


Fig. 22 Hypothèse de projet - *The Waste House*

<sup>24</sup> Site du projet : [www-byfusion-com](http://www-byfusion-com)

<sup>25</sup> Citeo. « Comment favoriser le tri des déchets auprès des citoyens ? », *Usbek & Rica*, 2018.

<sup>26</sup> Desvaux, Pierre. « Économie circulaire acritique et condition post-politique : analyse de la valorisation des déchets en France », *Flux*, vol. 108, no. 2, 2017, pp. 36-50

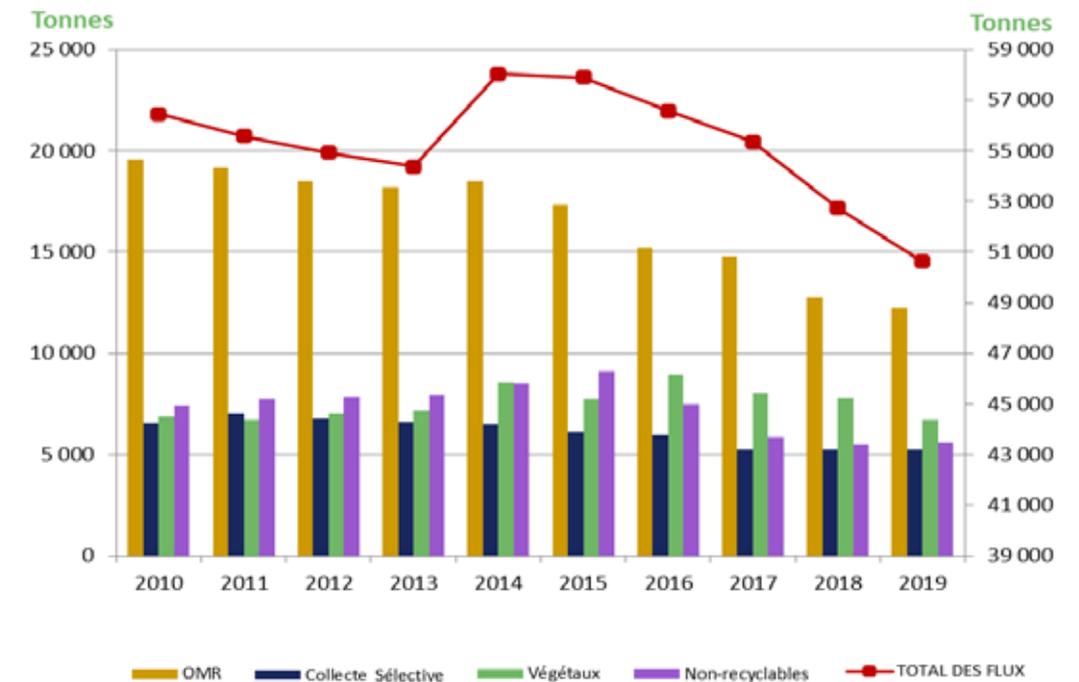
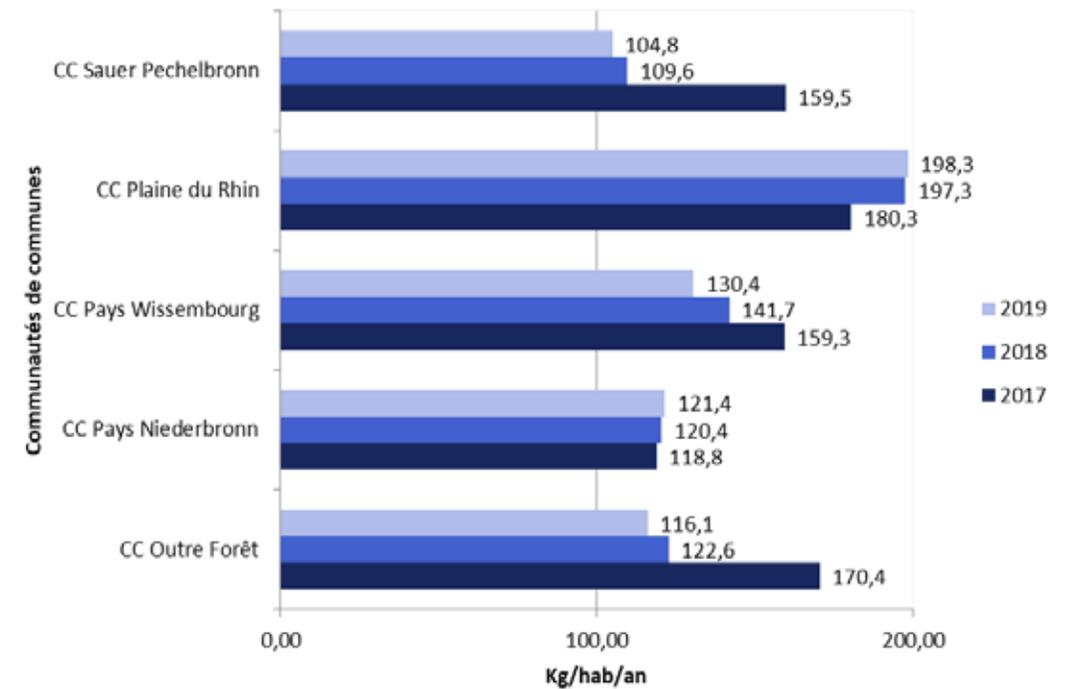
Avec la croissance démographique, la quantité de déchets augmente forcément, et savoir gérer ce flux est en partie de la responsabilité des politiques. En 2014, la ministre de l'écologie Ségolène Royal donne la priorité au recyclage dans un plan de réduction et de valorisation des déchets établi par le gouvernement. "La réduction de la production de déchets par la prévention et le réemploi, l'augmentation de la valorisation des matières, la valorisation énergétique des déchets non valorisables et enfin la réduction de l'élimination par l'incinération sans valorisation énergétique et le stockage en décharge" doivent à tout prix faire l'objet de toutes les attentions par les collectivités territoriales.

A noter, que selon une étude réalisée par le SMICTOM<sup>27</sup>, il est observé qu'en 2019, la baisse de la production globale des déchets est de 4.0 % soit - 23 kg par habitants par rapport à 2015 (fig.23). Mais ce résultat est dû à ce qu'on pourrait qualifier "d'exode" de la population vers les milieux urbains et non parce qu'ils jettent moins. En effet l'étude montre une tendance à la baisse de la population sur le territoire : soit - 1.5 % depuis 2013. Ce qui justifie la quantité moins importante de déchets générés. Cependant, cela n'empêche pas qu'il faut continuer d'agir pour ce territoire afin qu'il atteigne cet objectif fixé par l'engagement TEPOS. Françoise Braun et Philippe Giraud (représentant du SMICTOM), me l'ont tous deux bien rappelé.

**Fig. 23** *En haut,*  
Production des OMR par  
Communautés de Communes  
de 2017 à 2019

*En bas,*  
Évolution des flux de déchets ciblés  
dans le PLPD initial depuis 2010

<sup>27</sup> SMICTOM. *Rapport annuel d'activités 2019 - CSDND*



### 2.1.3 Le réemploi du masque chirurgical

Le dernier déchet en date, et qui nous submerge, n'est autre que le masque. Depuis mars 2020, l'épidémie que nous connaissons tous n'a pas fait qu'altérer nos modes de vie. Elle participe depuis un an à la dégradation environnementale. En effet, pour participer à la sécurité de tous, la population est tenue de porter un masque. Beaucoup utilisent les masques chirurgicaux à usage unique et ce sont chaque semaine, des millions de déchets supplémentaires qu'on peine aujourd'hui à recycler. Avant l'épidémie de Covid-19, la France arrivait petit à petit à agir contre le gaspillage et les emballages plastiques.



Fig. 24 Hypothèse de projet - *The Waste House*

Mais aujourd'hui, les masques chirurgicaux jetables et les sachets plastiques pour surprotéger ce que l'on consomme, sont de retour. Cette production en plein essor, participe à une pollution massive de notre environnement de par sa production, son acheminement, et de par le fait que l'on retrouve bien souvent ces nouveaux déchets ici et là dans la rue, dans la nature, dans les lacs et les rivières. Les masques chirurgicaux sont composés de matières non dégradables : plastique (polypropylène), élastiques et barrette métallique. C'est pourquoi il est plus qu'urgent de trouver des alternatives à l'usage de ce dernier d'une part, et de réfléchir à des solutions de recyclage pour contrôler ce nouveau flux de déchets. Olivier Civil, co-directeur de *Plaxtil*<sup>28</sup> a déclaré dans une interview d'Isabelle Foucaud<sup>29</sup>, journaliste pour le magazine *Challenges* : «Des milliers de masques sont jetés dans la rue, la mer ou la nature. C'est un scandale écologique». C'est pourquoi l'entreprise auparavant spécialisée dans le recyclage des déchets textiles a trouvé une solution pour transformer les masques chirurgicaux jetables (fig.24) Olivier a décidé en juin 2020 d'utiliser sa technique initiale de recyclage des textiles pour transformer ces masques. La matière plastique de ces derniers est ensuite utilisée dans la fabrication d'objets, comme des visières de protection, des attaches pour

<sup>28</sup> *Plaxtil* est une jeune société spécialisée dans le secteur d'activité de la récupération de déchets triés. Site web : [www.plaxtil.com](http://www.plaxtil.com)

<sup>29</sup> Foucaud Isabelle. « Le succès fou de Plaxtil, cette petite boîte qui recycle les masques jetables » *Challenges*, 15 oct 2020

masques et des kit d'écoliers comprenant rapporteur, règle, équerre. On voit bien que l'Homme est capable d'innover et d'adapter sa technique pour valoriser ce qui est jeté. C'est avec le temps et l'évolution de ses capacités techniques et intellectuelles que l'être humain arrive à valoriser ce qui était auparavant considéré comme le déchet sans valeur. Le réemploi du masque dans le contexte actuel est pour mon projet une des orientations envisagées pour être développée. En effet, je souhaite agir de manière concrète et engagée afin de trouver une ou des solutions à ce problème actuel de recyclage des masques. En tant que designer d'espace, j'envisage une méthode et un concept à ancrer sur le territoire de la Sauer-Pechelbronn mais qu'on pourrait souhaiter être développé plus largement ensuite. Je m'intéresse donc aux propriétés thermiques et acoustiques que le masque pourrait avoir. J'ai d'ailleurs expérimenté dans mon établissement la mise en place d'un point de collecte des masques (fig.25) pour réaliser mon prototype de bâche d'isolation (fig.26). Par cette expérimentation je tente de répondre aux problèmes de pollution énergétique et matérielle. L'initiative semble convaincre de nombreuses personnes qui suivent mon projet sur ma page instagram<sup>30</sup>. J'ai en effet eu d'excellents retours pour cette intention en particulier.

<sup>30</sup> Blog du projet Clean-Sauer sur instagram : [www.instagram.com/cn.spacedesign/](https://www.instagram.com/cn.spacedesign/)



Fig. 25 Collecteur de masques *Clean-Sauer*



Fig. 26 Maquette d'une serre *MASKisol*



## 2.2 Le militantisme et le *nudge marketing*

### 2.2.1 Militer contre le gaspillage

Trier, collecter, récupérer, transformer, réutiliser sont les moyens employés aujourd'hui pour lutter contre le gaspillage. Afin de limiter et de réduire notre empreinte, le réemploi des matériaux est essentiel. Beaucoup d'objets dont on n'a plus l'utilité finissent à la poubelle. Des matériaux pourtant réutilisables pour leurs propriétés sont une fois dénués d'intérêt, considérés comme des déchets. Or, la plupart des objets et des matériaux n'ont pas fini de livrer tout leur potentiel lorsqu'ils atterrissent à la déchèterie. En effet, les déchets peuvent avoir une seconde vie. C'est ce que nous démontre l'étude de cas d'un marché de revente d'objets de seconde main à Venissieux (fig.27) présenté dans l'article sur l'Économie circulaire écrit par Pierre Desvaux<sup>31</sup>. Il insiste sur l'importance accordée au tri des déchets pour favoriser le possible réemploi de ces derniers, "le tri étant une étape fondamentale pour le contrôle des flux car il détermine pour partie l'efficacité des procédés de recyclage par la suite." Les objets n'ont pas livré tous leurs secrets et c'est en réalité une préoccupation de longue date que de trouver une seconde utilité à un déchet afin qu'il soit encore utile.

Dans l'article "Comment favoriser le tri des déchets auprès des citoyens ?"<sup>32</sup>, Citeo évoque le travail des chiffonniers du XIXème siècle. Autrefois, "ils étaient capables de fabriquer des manches de couteau ou des bougies avec des os d'animaux, ou du papier à partir de tissus usagés. Considérés comme des recycleurs bien avant que le terme existe, ces orfèvres du détritrus inauguraient par leur pratique le concept d'économie circulaire à l'appui d'un constat de bon sens." L'économie circulaire consiste en réalité à produire des biens et des services de manière durable en limitant la consommation et le gaspillage des ressources.



Fig. 27 Marché de seconde main à Venissieux (69259)

<sup>31</sup> Desvaux, Pierre. « Économie circulaire acritique et condition post-politique : analyse de la valorisation des déchets en France », Flux, vol. 108, no. 2, 2017, pp. 36-50.

<sup>32</sup> Citeo. « Comment favoriser le tri des déchets auprès des citoyens ? », Usbek & Rica, 2018

Il s'agit de passer d'une société du tout jetable à un modèle économique plus circulaire. Plus précisément, au "bout de la chaîne intervient le traitement ou retraitement de la matière usagée et à recycler" afin de la réintroduire dans un cycle durable. En outre, nous devons désormais repenser notre vision du déchet dans l'optique d'offrir au produit une nouvelle vie, voire un autre usage possible. Ces dernières décennies et plus encore maintenant, on voit de nombreuses initiatives citoyennes ou militantes contre le gaspillage. Par exemple, il y a le mouvement *Zero Waste*<sup>33</sup> qui agit pour la réduction des déchets en général. Il y a les pratiques de récupération dans les

poubelles des magasins et des restaurants que l'on appelle *Dumpster Diving*. Il y a le mode de vie *Freegan* fondé sur une consommation limitée, les *Repair Cafés* destinés à réparer gratuitement les objets de consommation courante, ou encore *Disco Soupe*<sup>34</sup> comme présenté dans l'analyse de Pierre Desvaux (fig.28). Pour tous les produits, qu'ils soient alimentaires ou non, il est possible et surtout nécessaire aujourd'hui de leur donner une seconde vie. Par exemple les déchets organiques peuvent servir d'engrais une fois mis en compost, les fruits et légumes abîmés peuvent être utilisés pour faire une soupe comme l'explique Jérémy Joncheray<sup>35</sup>. Dans un autre article que j'ai étudié d'Hajek Isabelle, maître de conférences en sociologie de l'environnement et de la ville, elle explique que les mouvements de militantisme contre le gaspillage<sup>36</sup> ici présentés "se développent en France sur une toile de fond d'une sensibilité environnementale accrue" et grâce à "un renforcement des politiques de prévention et de recyclage des déchets dans de nombreux pays industrialisés". C'est donc effectivement en partie par le militantisme et l'action citoyenne que le gaspillage peut être limité dans les foyers, les entreprises et les industries.



Fig. 28 Association *Disco Soupe* à Toulouse (31555)

<sup>33</sup> *Zero waste* (Zéro déchet en français) désigne un mouvement qui a pour objectif de réduire la quantité de déchets produits, en agissant individuellement et collectivement.

<sup>34</sup> *Disco Soupe* est un mouvement né à Paris en mars 2012 qui œuvre pour la sensibilisation du grand public à la problématique du gaspillage alimentaire. Site web : [www.discosoupe.org](http://www.discosoupe.org)

<sup>35</sup> Wathelet, Olivier, et Jérémy Joncheray. « Réduire les déchets alimentaires par la créativité et la convivialité. Les *Disco Soupes* comme dispositif de transformation des pratiques de conservation », *Techniques & Culture*, vol. 69, no. 1, 2018, pp. 220-233

## 2.2.2 Le nudge marketing comme moyen de prévention

Les déchets sont un fléau pour l'environnement que nous essayons de réduire en quantité. Depuis 2007, l'ADEME a constaté une diminution de 4,6% de déchets produits par habitant grâce notamment à la prévention, à la réutilisation, au réemploi, à la réparation et à la réduction du gaspillage alimentaire<sup>37</sup>. Étant attentif aux enjeux environnementaux actuels depuis quelques années, je m'investis aujourd'hui grâce à mon projet de diplôme dans une démarche purement engagée et écologique pour le territoire de la Sauer-Pechelbronn. Mon projet de fin d'étude que j'ai nommé *Clean-Sauer* en référence à un territoire souhaité plus propre et plus respectueux de l'environnement s'inscrit dans une démarche de transition écologique dont l'objectif TEPOS (Territoire à Énergie POSitive) est à atteindre d'ici 2037. De par mon projet et les dispositifs de sensibilisation sur la gestion du tri et du recyclage des déchets, je souhaite améliorer le comportement du citoyen. L'objectif étant d'inciter les individus à agir d'une certaine manière, sans jamais chercher à les contraindre pour consommer mieux et jeter moins (fig.29).



Fig. 29 Dispositif nudge - *La poubelle temporelle*

D'un point de vue de stratégie économique, je souhaite pour mon projet m'intéresser au *Nudge marketing*<sup>38</sup>. Cette technique marketing est en adéquation avec mes intentions liées à mon projet *Clean-Sauer* car "le nudge marketing", ou marketing incitatif, consiste à inciter le consommateur à prendre de lui-même les décisions qui vont dans le sens souhaité. Cette technique est utilisée dans le but d'influer sur le comportement des consommateurs."<sup>39</sup>

<sup>36</sup> Hajek Isabelle. « Militer contre le gaspillage : reprendre en main sa vie, reprendre en main l'économie ? », *Écologie & politique*, 2020/1 (N° 60), pp. 13-30.

<sup>37</sup> Site de l'ADEME (Agence de la transition écologique). Article *Une réduction des déchets produits par habitant*, 01/10/2020

<sup>38</sup> MRnew. *Le Nudge marketing : une révolution qui ne fait que commencer*, Interview d'Eric Singler Directeur Général du groupe BVA en charge de la BVA Nudge Unit 02/17/15

<sup>39</sup> Site eMarketing, glossaire nudge marketing

Le marketing incitatif est une forme récente de marketing. Cette technique propose plusieurs méthodes qui passent par le fait de convaincre l'utilisateur qu'il peut faire un choix, dans l'utilisation d'un dispositif ou non et de l'inciter à se comparer ou faire un effort pour ne pas suivre la direction proposée. Cette dernière technique est largement applicable, plus particulièrement dans les moyens de communication numérique, en choisissant de proposer par défaut le choix que l'on souhaite favoriser. Dans le cadre de mon projet, le *nudge marketing*

à pour objectif de pousser le consommateur vers des décisions plus respectueuses en matière environnementale ou sanitaire afin d'avoir un impact positif. En effet, le Nudge amène les individus à changer de comportement et c'est ce que je souhaite appliquer dans mon projet. David Palardy, créateur de l'entreprise Cypao<sup>40</sup>, a développé depuis ses débuts en 2017 des dispositifs urbains vraiment intéressants de par leur originalité et le message qu'ils cherchent à véhiculer (fig.30).



Fig. 30 Poubelles urbaines conçues par l'entreprise Cypao

<sup>40</sup> Cypao est une jeune entreprise Nantaise spécialisée dans la communication et le nudge marketing.

Les créations telles que le cendrier de sondage ou les ajouts d'éléments autour des poubelles urbaines sont un parfait exemple de ce qu'est le *nudge marketing*. Ces systèmes visent à améliorer la gestion et le tri des déchets. C'est en réalité un concept ludique qui transforme les villes où il a été mis en place et rend les utilisateurs éco-responsables sans même qu'ils s'en rendent compte. D'une certaine manière, j'ai expérimenté le Nudge en réalisant la *Tour de déchets recyclables* (fig.31) en pratique plastique, à la manière de Nick Wood<sup>41</sup> (fig.32). Cette réalisation avait pour but de collecter et de montrer le déchet dans une installation verticale et imposante afin de confronter le spectateur à la consommation d'emballage qu'il cautionne en achetant certains produits. Le dispositif a été rempli en moins d'une semaine par seulement trois étudiants. Il y a donc matière à réfléchir sur le *nudge marketing*, pour dénoncer et faire réfléchir sans choquer, tout en associant la pédagogie à la prévention.



Fig. 31 Installation éphémère La Tour de déchets recyclables



Fig. 32 Space of Waste par Nick Wood

<sup>41</sup> Nick Wood est un artiste et architecte londonien connu pour son œuvre *Space of waste* réalisée en 2018. La sculpture composée de milliers de bouteilles en plastique a été installée au zoo de Londres dans le cadre d'une campagne de sensibilisation visant à réduire ce type de déchets au Royaume-Uni.



## 2.3 La transmission au grand public

### 2.3.1 La sensibilisation par différents moyens

Favoriser la transition écologique passe par l'engagement citoyen et plusieurs pistes de transmission des connaissances et des savoir-faire sur la gestion des déchets peuvent être envisagées pour sensibiliser le grand public. Depuis le début de mon projet, j'ai relevé cinq pistes dans le but de ne laisser aucune génération à l'écart de cet enjeu

commun. Certaines sont plus adaptées que d'autres en fonction de la classe d'âge qu'on choisit de toucher. Le projet *Clean-Sauer* que je développe pour mon diplôme s'adresse à toutes les classes d'âge confondues. C'est pourquoi je m'intéresse à développer des idées sur les pistes suivantes :

#### Objets pédagogiques

- Coffret de jeux d'initiation au recyclage et au tri des déchets
- Manuel et tapis de bricolage

#### Ateliers participatifs

- Le StÔcube
- Lampe bouteille
- BrikCycle

#### Événementiel

Événement local pouvant être décliné au niveau national dans l'intérêt de créer des rencontres autour d'un enjeu commun

#### Vidéos

- Stop-Motion pédagogiques à destination de plusieurs cibles (enfants, ados, adultes)
- Publicité pour l'annonce de l'événement

#### Espaces scénographiques

- Exposition comme expérience critique et sensible
- Parcours pédagogique
- Micro-architectures
- Nouveaux dispositifs de poubelles



- 1 Sensibiliser par la narration (histoires didactiques, livret, prospectus, ...)
- 2 Sensibiliser par le jeu (jeux d'initiation, jeux de plateau, ...)
- 3 Sensibiliser par des activités pédagogiques (bricolage, compost, ...)
- 4 Sensibiliser par des espaces immersifs (scénographies, musées, expositions, ...)
- 5 Sensibiliser par les médias (visuels, campagnes d'affiches, vidéos, ...)



Fig. 33 Coffret de jeux d'initiation au recyclage et au tri des déchets

Pour moi, les enfants sont la partie de ma cible la plus importante à sensibiliser. C'est en effet eux qui, plus tard, auront la responsabilité et la charge de notre environnement. Il nous appartient donc de sensibiliser les nouvelles générations, afin de leur faire prendre les bonnes habitudes dès le plus jeune âge. Pour leur transmettre un savoir et des pratiques utiles pour le tri sélectif, j'ai choisi dans un premier temps pour mon projet de proposer un dispositif ludique à tester dans les huit centres périscolaires de la CCSP. Le jeu est en réalité le meilleur moyen pour éduquer durablement les enfants. Margarida Romero, une chercheuse dans l'éducation le confirme dans l'article *Peut-on mieux apprendre par le jeu ?*<sup>42</sup>. Cette "forme d'apprentissage est avant tout une manière d'engager les enfants de manière ludique et de leur permettre d'apprendre par l'intermédiaire d'une expérience d'appren-

<sup>42</sup> Romero Margarida. « Peut-on mieux apprendre par le jeu ? », *Le café pédagogique*, 2017

tissage positive". Le coffret d'initiation au recyclage et au tri des déchets comprenant les jeux *MémoTri* & *TriÔminot* (fig.33), ont pu être testés dans les différents centres et il en est ressorti un retour d'expérience (fig.34) particulièrement encourageant (voir page suivante). Les jeux avec la manipulation d'objets, accompagnés d'un livret illustré comprenant la notice (fig.35) et les explications (fig.36), permettent aux enfants d'apprendre les gestes qui feront d'eux des "super trieurs". En lien aussi avec Véronique Michou, directrice de l'école de Woerth, mon projet *Clean-Sauer* a pour objectif au cours de l'année, d'accompagner les élèves et les enseignants dans la démarche de sensibilisation au Zéro-Déchet par des ateliers de confection à partir d'objets destinés à être jetés.



Fig. 35 Notice des jeux MémoTri & TriÔminot



Fig. 36 Histoires explicatives sur les différentes catégories de déchets



Fig. 34 Pochettes de retour d'expérience adressées aux centres périscolaire

## Retour d'expérience :

**De :** Periscolaire Preuschdorf <perisco.preuschdorf@sauer-pechelbronn.fr>  
**à :** «cleansauer@gmail.com» <cleansauer@gmail.com>  
**Date :** 18 déc. 2020 10:01  
**Objet :** Retour d'expérience PREUSCHDORF  
**Envoyé par :** sauer-pechelbronn.fr



Bonjour,

Je vous remercie pour avoir sollicité le périscolaire de Preuschdorf au test de jeux sur le recyclage. C'est une belle initiative que de trouver un moyen de toucher le jeune public par les jeux du TriOminot et memotri. Merci.

Retour des enfants : Coffret de jeu TROP BIEN  
 Ils ont appris des choses pendant l'activité.

Raconte-moi...  
 Il faudrait recycler encore plus. J'espère que dans le futur tout le monde respectera la nature et ne jettera plus rien par terre. Il faut mettre des poubelles partout. Il faut faire connaître le jeu à plein de monde !  
 (Retour enfants de 5/6ans) Des enfants de 9 ans y ont également joué.

Ils ont apprécié ce jeu également. Ils ont été unanime en disant que ce jeu doit faire le tour des périscolaires, des écoles et que même les adultes devraient y jouer pour apprendre à mieux trier les déchets.

Ils ont trouvé le concept d'emballage très original et vous disent merci parce qu'ils ont appris des choses et de leur avoir permis d'essayer ce jeu...

Ils espèrent que le jeu sera dans un magasin bientôt.

J'ai été touchée, les enfants se rendent compte de beaucoup de choses et c'est eux notre avenir !

Merci encore, et belles fêtes de fin d'année.

Jeannine ROSER,  
 Directrice du périscolaire de Preuschdorf-Territoire Sauer-Pechelbronn.



Fig. 36 Campagne de sensibilisation de l'agence Bizart / MDDI

Interpeller et dénoncer les problèmes liés à la consommation et aux déchets passe aussi par des interventions dans l'espace public, cette fois-ci plus orientées vers les adultes. La campagne publicitaire *La nature n'est pas une poubelle* de l'agence Bizart présenté par le MDDI<sup>43</sup> est un parfait exemple avec ses affiches et ses installations, présentées dans l'image ci-contre (fig.37). La communication visuelle est un des meilleurs moyens si elle est bien employée pour capter l'attention d'un individu et lui faire passer un message. Que ce soit par des affiches, des flyers ou des vidéos, ces médias sont efficaces pour toucher, émouvoir et responsabiliser.

<sup>43</sup> Ministère du Développement Durable et des Infrastructures.

Comme interpellation dans l'espace il y a aussi l'exemple vraiment intéressant pour mon projet, de l'exposition *Vies d'Ordures - De l'économie des déchets*<sup>44</sup> réalisée par le collectif Encore Heureux et bkCLUB Architectes en collaboration avec des scientifiques (fig.38). L'agencement de la scénographie étant conçu pour être démonté et réemployé après l'exposition afin de produire le moins de déchets possible. En outre, tous ces moyens sont bons pour sensibiliser le plus grand nombre de personnes et c'est par l'étude de ces pistes là que je construis pas à pas mon projet.

<sup>44</sup> Exposition temporaire de 2017 au MUCEM à Marseille.



Fig. 37 Exposition *Vie d'Ordures* au Mucem à Marseille (13055)

### 2.3.2 La mise en place d'une pédagogie vers l'événement

La pédagogie est le maître mot de ma démarche en tant que designer. C'est par le biais de propositions d'objets, d'installations, ou d'espaces didactiques que mon projet *Clean-Sauer* va à la rencontre des habitants du territoire. C'est pourquoi je me suis attardé sur l'idée de faire des interventions en classes. Par mes intentions, je cherche à orienter le point de vue de l'enfant vers la construction d'éléments pour apprendre. La pédagogie : du point de vue de l'enseignant est de choisir les ressources matérielles et environnementales, pour rendre possible l'apprentissage. La Compagnie La

Main Verte<sup>45</sup> illustre cette idée de par leur création d'un spectacle de sensibilisation pour enfants sur la prévention des déchets et le tri intitulé : *L'île aux fleurs*. Le collectif propose de participer à la représentation en confectionnant les marionnettes et le décor qui sert au spectacle (fig.39). Par ce moyen, ils abordent les thématiques de la réduction des déchets à la source, du tri sélectif, du compostage, de la pollution de l'environnement naturel, de la relation de l'homme à la nature et de l'homme à l'objet et enfin de ce que pourrait être une consommation responsable.



Fig. 39 Représentation théâtrale de *L'île aux fleurs* par La Compagnie La Main Verte

<sup>45</sup> Compagnie d'Arts Vivants axée sur les enjeux du 21ème siècle. Elle est spécialiste dans la création, production et diffusion de spectacles jeune public et tout public, sur les thématiques du développement Durable et de l'écologie. Site : [www.spectacleenfantenvironnement.fr](http://www.spectacleenfantenvironnement.fr)

Le SMICTOM nord alsace que j'ai rencontré, avait pour projet l'année 2020 d'organiser un concours de compositions artistique sur le thème du tri des déchets ménagers. Malheureusement à cause de la pandémie liée au covid-19, tout a été stoppé net. Aujourd'hui ils cherchent un moyen de mettre en place des ateliers pédagogiques dans les écoles. Le projet KIDITRI<sup>46</sup> pensé par Damien Hecketsweiler (Ambassadeur du Tri et de la Prévention des Déchets) avec qui j'ai beaucoup échangé lors de notre rencontre du 08 décembre 2020, aurait pour but de promouvoir le geste de tri, le recyclage et sensibiliser à la réduction des déchets (fig.40). Notre joie fut grande de voir que nous avons tous deux les mêmes ambitions. Lui ayant les connaissances requises en matière de savoir approfondi sur les déchets, et moi ayant les compétences nécessaires pour transposer des idées dans une démarche artistique de design, fonctionnelle et adaptée au public.

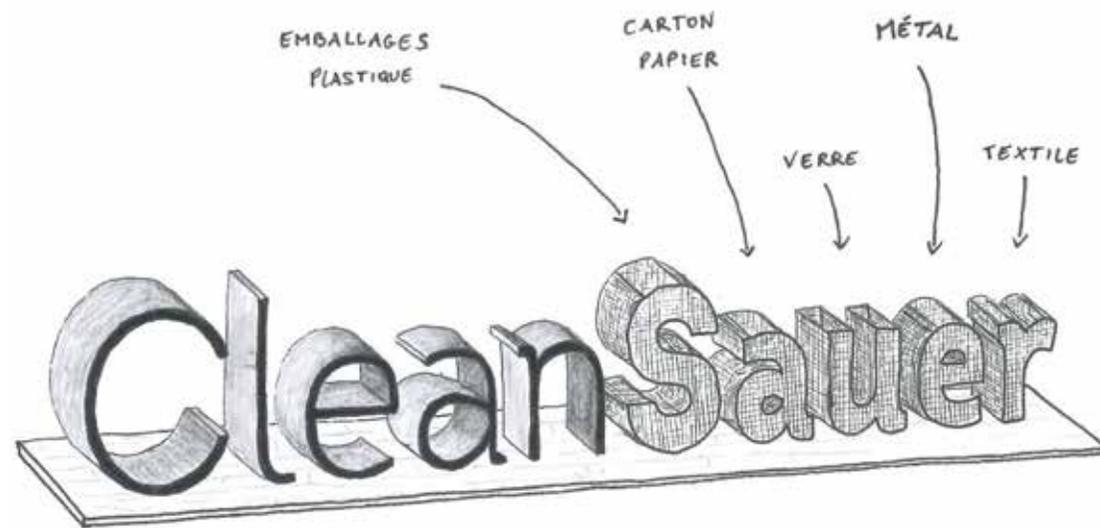


Fig. 40 Diaporama d'initiation au recyclage par le SMICTOM

<sup>46</sup> Projet d'ateliers pédagogiques Kiditri, encore au stade d'ébauche, lancé par le SMICTOM nord-67.

Par exemple, Damien a pour idée de lancer un concours de composition artistique ouvert à l'ensemble des classes de CE1 et CE2 des communes pilotes du PLPD (Plan Local de Prévention des Déchets), mais il lui manque encore la méthodologie d'approche sur laquelle je cherche à intervenir. De plus, comme évoqué précédemment, l'école de Woerth que j'ai sollicitée, serait très intéressée par mon projet, c'est pourquoi une intervention en classe serait pertinente. J'en ai donc fait part à Françoise Braun, que j'appelle aussi ma "marraine de projet", souhaitant pourquoi pas, travailler en étroite collaboration avec

le SMICTOM pour la mise en place d'un atelier en classe au mois d'avril 2021. Enchantée, elle m'a en effet tout de suite répondu "ce serait un plaisir [...] nous sommes toujours ouverts pour les nouveautés et la collaboration". En définitive, je vois mon projet comme un événement tout public présenté en annexe (page 91) qui permettrait de se rassembler autour d'une thématique commune. Le jeu, autant que l'atelier et autant que la scénographie, me permettent par mes interventions de design, d'appliquer la pédagogie de sensibilisation souhaitée, afin d'apporter des solutions à la réduction des déchets.



# Conclusion

En résumé, l'Homme à encore beaucoup de chemin à faire. A l'échelle européenne, beaucoup de lois ont été adoptées pour faire évoluer le comportement des citoyens et préserver l'environnement. La conférence de Paris de 2015 (COP21) a réuni 195 pays du monde et constitue la preuve d'une volonté commune de vouloir agir contre la pollution globale. En tant que designer d'espace je propose des objets et des outils dans le but d'amener les usagers à une réflexion sur les déchets qu'ils génèrent par leur consommation. En ciblant un jeune public au départ, je rend possible une ouverture d'esprit, susceptible de se propager autour d'eux. Ils incarnent en effet l'espoir de demain. Le projet de Diplôme Supérieur d'Art Appliqué (DSAA) dans lequel je m'investis tout au long de ma dernière année d'étude à l'In Situ Lab, me donne l'occasion d'imaginer et de produire des solutions réelles, à destination d'un territoire en particulier.

Nous développons de plus en plus de nouvelles technologies capables de recycler les déchets. Par conséquent notre métier de designer d'espace doit s'adapter au nouveau quotidien que cela engendre. Notre but est de contribuer à ce challenge écologique par la création d'architectures nouvelles et qui nécessitent des matériaux sains. Les objets que je crée constituent une réponse parmi d'autres au problème de la pollution énergétique et matérielle. Par la suite, je souhaite voir mon projet contribuer à une vision nouvelle de notre rapport au déchet.

**La rédaction de ce mémoire m'a finalement amené vers un nouveau questionnement : celui de la place que l'on peut donner au déchet dans le domaine de la conception, de l'aménagement, de l'espace et de la création de matériaux afin de participer à la transition énergétique.**

**"Soyons le changement que nous voulons voir dans le monde"**

Gandhi

# Remerciements

---

Je tiens à remercier l'ensemble des professeurs de la formation DSAA In Situ Lab dans laquelle j'ai pu évoluer au cours des ces deux dernières années, pour leurs enseignements et les connaissances qu'ils et elles ont pu m'apporter.

Plus particulièrement, je tiens à remercier avec reconnaissance et considération mes deux directeurs de mémoire : Bruno Lavelle et Jean Obrecht, ainsi que Gwenaëlle Pledran et Mireille Diestchy pour leurs précieux conseils et le temps accordé lors de mes questionnements durant l'écriture de ce mémoire.

Je tiens également à saluer Françoise Braun (Coordinatrice au pôle Valorisation Prévention) et Damien Hecketsweiler (Ambassadeur du Tri et de la Prévention des Déchets) au siège social du SMICTOM à Wissembourg pour les rencontres et les échanges utiles à l'élaboration de mon projet de diplôme.

Merci à Tania Sorgius (Coordinatrice locale des centres périscolaire de la CCSP) et Véronique Michoux (Directrice de l'école de Woerth) pour leur collaboration à la mise en place de quelques activités menées auprès des enfants sur le territoire.

Merci aussi à Justine Baillet, Paola Bousseau et Tom Zdrojewski, étudiants dans ma promotion 2019-2021 pour leurs délicates attentions et leur soutien utile au cours de l'élaboration du plan de mémoire.

Enfin, un merci chaleureux à ma famille et mes amis pour leur soutien incontestable et la force qu'ils me donnent en croyant en moi, en mes projets et en mes rêves.

---

# ANNEXES

# Histoire de l'Art, Sciences et Techniques

*UP-CYCLING*

*Sensibiliser et promouvoir le  
réemploi pour valoriser les déchets*



## Introduction

Le design intervient de manière formelle dans les projets industriels comme dans les projets artistiques afin de donner corps à une idée, un besoin, répondant à une problématique précise. Dans le domaine de la gestion des déchets, le design est générateur de solutions innovantes permettant de solutionner ce problème majeur. Par le biais d'installations artistiques mais aussi par la création de nouveaux systèmes de transformation applicables, le design œuvre de façon engagée pour la lutte contre les déchets. Préserver l'environnement et agir de manière responsable doit être l'enjeu de design du créateur.

Le corpus de références artistiques contemporaines et historiques qui suit présente une nouvelle vision du déchet. Nombreuses sont les ressources que l'on peut tirer des matériaux ayant perdu leur utilité première. Par le biais d'une tendance émergente qui est de réemployer ce qui est considéré comme un déchet à d'autres fins, *l'up-cycling* fait son apparition. L'idée étant de transformer un matériau, quel qu'il soit, en objet qui a de la valeur. Ainsi, par ce procédé, "rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme". Cette formule que l'on connaît par Lavoisier prend alors tout son sens dans le concept de *l'up-cycling*. Le réemploi donne l'occasion de valoriser le déchet, utilisé alors comme une matière première. Cette ressource peine à être exploitée de manière générale, mais elle a su capter l'attention de certains architectes et artistes qui se sont attachés à donner une nouvelle vie à ces matériaux en les détournant de leur fonction initiale.

ARMAND FERNANDEZ

## ***POUBELLE DES HALLES, 1961***

Papier journal, carton, tissu, paille, boîte métallique, mimosa séché, culot d'ampoule, crayon, film plastique, étiquettes, dans une boîte en bois et verre  
63,5 x 43 x 12,5 cm, Centre Pompidou - Paris

Cette œuvre a pour but de montrer le déchet pour faire rendre compte de la consommation d'emballages. Elle fait partie d'une série qu'a réalisée Arman dans les années 60. Ici, l'artiste a voulu rendre visible ce qui est trop souvent caché. En effet, les déchets considérés comme sales, répugnants et justes bons à jeter sont par les œuvres d'Arman, mis en valeur dans des vitrines de verre hermétiques. Remplie de débris accumulés, la *Poubelle des Halles* a des couleurs qui sont, en majorité, dans les tons des ocres, marrons, beiges et blancs. L'artiste à pour chacune de ces œuvres de la série Poubelles cherché à disposer les déchets de façon organisée. Par cet acte, Arman rejette l'art traditionnel en estimant qu'il n'y a pas besoin de matériaux nobles pour faire une sculpture. Les débris suffisent et c'est l'artiste qui fait l'œuvre.

En exposant son travail, il met le public face à sa propre manière de consommer. Comme artiste du nouveau réalisme, Arman récupère et utilise directement les vrais objets que sont les déchets pour réaliser ses œuvres. Il nous montre ce que nous consommons et quel est notre mode de vie. Nos poubelles nous symbolisent à travers ce que nous utilisons et ce que nous jetons. De nos jours le gaspillage doit être banni de nos habitudes, c'est pourquoi, par mon projet, je souhaite dans un premier temps faire rendre compte de notre sur-consommation. L'intérêt étant par la suite de montrer que l'on peut réutiliser ce qui est destiné à être jeté à la poubelle.

---

**Armand Fernandez** (1928-2005) est un artiste plasticien franco-américain connu pour ses œuvres d'accumulations d'objets manufacturés. En 1958, il prend le pseudonyme Arman et deux ans plus tard il devient cofondateur du mouvement des Nouveaux Réalistes. Avec l'émergence de la société de consommation lors des trente glorieuses, Fernandez aborde les notions de surconsommation et de gaspillage par le biais de ses créations. Il s'approprie de manière directe le réel et donne ainsi une nouvelle vision de ce qui nous entoure au quotidien.





CÉSAR BALDACCINI

## **COMPRESSION N°113 , 1991**

Compression de canettes, sculpture signée  
31 x 15 x 15 cm, Centre Pompidou - Paris

En collectant les matériaux nécessaires à ses créations, César utilise le déchet considéré comme banal et inutile afin de lui donner un caractère précieux. L'artiste se sert d'une presse hydraulique très puissante pour comprimer des objets sous forme de briques, comme le fait aujourd'hui l'ingénieur Peter Lewis avec la presse ByFusion. Ici, ce sont des canettes que César rassemble et comprime en modifiant leur apparence d'origine. La canette n'est plus une canette. L'ensemble devient un trophée. L'artiste tend à modifier le regard que l'on porte à un objet en lui faisant subir une transformation.

Par le procédé de la compression dirigée, César réalise un volume simple et abstrait issu de l'éclatement, de la taille et de la déchirure du métal. La masse volumétrique que représentaient ces canettes avant d'être transformées est réduite au minimum. La compression n°113 évoque aussi par sa forme : une brique pouvant tout à fait servir de moyen constructif. Cette référence se rattache à mon projet car je souhaite passer par la valorisation du déchet afin de le présenter comme une ressource estimable.

---

**César Baldaccini** (1921-1998) est un sculpteur français faisant partie du mouvement des Nouveaux Réalistes. Préoccupé comme son ami Arman par la surconsommation, il s'attache à compresser sous forme de cubes ou de parallélépipèdes, toutes sortes d'objets métalliques symbolisant cette société de consommation. Allant de la compression de couverts en métal, aux compressions d'automobiles, il est principalement connu pour ses créations éponymes de trophées en bronze décernés lors de la cérémonie des César du cinéma français. Les irrégularités des déchets collectés au préalable accumulés sont alors réduits en un bloc qui devient prestigieux par la simple action de l'artiste.

## STUDIO ARCHITECTES ENCORE HEUREUX

# ***PAVILLON CIRCULAIRE, 2015***

Installation temporaire sur le parvis de l'Hôtel de Ville de Paris  
à l'occasion de la COP 21



Atelier, animation, produits up-cyclés, rencontres, café, ... le Pavillon Circulaire réalisé par le collectif Encore Heureux propose à la ville de Paris un espace inédit à l'occasion de la Cop-21. Durant 3 mois, la programmation est gérée par le Réseau Francilien des Acteurs du Réemploi (REFER) et des partenaires. A en voir le nom, on pourrait croire que la forme de cette architecture est ronde. En réalité, le pavillon doit son nom au processus de fabrication qui l'a vu naître, suivant les principes de l'économie circulaire.

En effet, cette construction temporaire est une expérimentation architecturale prenant comme matière première, des matériaux de construction réemployés. La façade est composée de 180 portes en chêne récupérées d'un immeuble du 19ème arrondissement, le caillebotis de la terrasse extérieure provient de l'événement Paris-Plage et la structure ainsi que les parements sont issus de restes de chantiers. Ainsi, la construction de cet espace montre que l'on peut concevoir en étant responsable et engagé, tout en limitant la consommation de matières nouvelles. Cette référence se rattache au questionnement qui est de donner une seconde vie aux matériaux destinés à être jetés. Dans le cadre de mon projet, je cherche à donner une place aux matériaux dénués de leur fonction d'origine, afin de servir de matière première pour faire de la micro-architecture.

---

**Encore Heureux** est collectif d'architectes fondé en 2001 par Julien Choppin et Nicola Delon. Aujourd'hui, ils sont vingt-cinq concepteurs d'horizons variés situés à Paris, associés pour concevoir des bâtiments, des installations, des jeux et des espaces d'expositions. Préoccupés par les enjeux environnementaux actuels, ils proposent un design responsable. Encore Heureux est engagé dans le développement d'une démarche responsable et écologique en faisant toujours preuve d'optimisme et de vigilance quant à la conception d'espaces du monde de demain.



ALVARO CATALÁN DE OCÓN

## ***PET LAMP, 2016***

Bouteilles usagées en PET (Polyéthylène Téréphtalate) et tressage en osier, vannerie, Musée des Arts Décoratifs et du Design - Bordeaux

Lors d'un atelier sur la responsabilité environnementale en Colombie, Alvaro Catalán de Ocón a eu l'idée de redonner de la valeur aux bouteilles usagées en les transformant en luminaires. Préoccupé par le recyclage et la valorisation des savoirs faire locaux, l'artiste designer propose de concilier déchets et vanneries artisanales. Les *PET Lamps* sont réalisées par une grande communauté d'artisans et leur collaboration à ce projet participe à leur développement et pérennise leur activité économique. Alvaro Catalán de Ocón melle la volonté de préserver les traditions locales aux enjeux écologiques et donne à son projet un véritable sens.

Le corps de la bouteille est découpé en fines lamelles afin de permettre le tissage. Chaque pays réalisant des *PET Lamps* utilise ses ressources locales. Les collections de luminaires sont alors aussi bien réalisées en bambou, qu'en fibres de palme, en racines de peuplier ou en laine. Cette référence accompagne ma pensée qui est pour mon projet, de proposer un moyen de soutenir et de valoriser l'artisanat local tout en utilisant les déchets comme ressource de production plus respectueuse pour notre environnement.



---

**Álvaro Catalán de Ocón** est un designer espagnol né en 1975 à Madrid. Il est spécialisé dans la conception de mobilier, de luminaires et d'accessoires minimalistes et élémentaires. Artiste engagé dans l'éco-conception, il a lancé en 2012 le projet *PET Lamp* cherchant à mettre en valeur l'artisanat traditionnel de la Colombie, du Chili, du Japon et de l'Éthiopie par la réalisation de luminaires en bouteille plastique recyclée et en fibres de palmier tressées. Par son projet et les objets d'art qui en découlent, l'intention est de promouvoir l'artisanat local, favoriser le travail des populations et traiter le problème des déchets en plastique.



CHARLES SAADE

## ***FELTO, 2017***

Lauréat du 1er prix du Concours Design Zéro Déchet  
Prototype présenté à Paris Design Week 2018

Mieux recycler et valoriser les déchets pour contribuer aux engagements de la Cop-21 a été un enjeu de taille lors de la 5ème édition du concours Design Zéro Déchet. Les étudiants participant au concours avaient pour objectif de proposer des solutions innovantes en rapport avec la thématique suivante : “La prévention et la réduction des déchets textiles de l’habillement, de la décoration ou de l’ameublement”. Charles Saade, un des participants, a proposé le projet Felto présenté à la Paris Design Week de 2017. Sélectionné par le jury et aujourd’hui en fin de développement, le projet *Felto* contribue efficacement au recyclage des vêtements et autres textiles afin de réduire la quantité de ces déchets ne pouvant être redistribués.

Ce projet vise à valoriser la transformation du textile par le recyclage en une nouvelle matière. Par un procédé technique, ce qui était considéré comme déchet devient à nouveau utile. Les fibres broyées et compactées deviennent du feutre utilisé pour créer de l’isolation phonique. Cette référence est intéressante car le réemploi et la valorisation du déchet est mis en évidence. Utiliser la ressource textile pour en faire des cloisons ou résoudre les problèmes d’isolation et d’insonorisation est un des enjeux auquel je souhaite répondre par mon projet.

---

**Charles Saade** est un étudiant en Architecture d’intérieur & Design à LISAA de Paris. Il a remporté le 1er prix du concours du Syctom Design Zéro déchet en 2017 pour son projet innovant de recyclage des textiles. Dans un contexte de préoccupation environnementale, le concours Design Zéro déchet a été créé en 2011 pour inviter les étudiants et jeunes diplômés à proposer des biens et des services durables qui limitent la production de déchets. Il est organisé par le Syctom, en partenariat avec la Région Île-de-France et l’agence ADEME chargée de la transition écologique.

# Étude de cas

*THROWISE et ByFUSION*

Les déchets sont présents partout sur notre planète et il y a urgence à faire émerger de nouveaux principes d'utilisation à partir de ceux-ci.

Le tri et la gestion des déchets est un enjeu important pour beaucoup de collectivités et d'artistes engagés tels que Friedrich Wing et Peter Lewis. C'est aussi mon intention pour mon projet de diplôme en souhaitant créer le projet Clean Sauer. Celui-ci est destiné à la Communauté de Communes Sauer-Pechelbronn dans le nord de l'Alsace. Je cherche à mettre en place comme ces deux études de cas, des outils de sensibilisation auprès des enfants par le biais du jeu, mais aussi auprès des adultes par le biais d'installations dans l'espace public.

THROWISE qui signifie lancer-sagement, est le projet innovant de Friedrich Wing, un designer canadien. Il a mis en place depuis 2019 dans des écoles primaires de son pays, un système de récupération des déchets basé sur le jeu. En effet, il a créé de nouvelles poubelles connectées, modifiant totalement le rapport de l'élève au déchet. Pour jeter leurs déchets, les étudiants doivent "payer".

**«Et si notre prochaine génération avait besoin de "payer" pour ce qu'elle lance, cela façonnerait-il un avenir zéro déchet ?»**



Friedrich Wing a en réalité inventé une nouvelle monnaie qui leur est destinée. Le "Ren" oblige les élèves à payer ce qu'ils lancent. Les ordures coûtent trois Rens, les déchets recyclables coûtent deux Rens et les déchets organiques ne coûtent qu'un Ren. En outre, moins ils produisent de déchets, plus ils économisent de Rens. De cette manière, ils obtiennent plus de chance de gagner une récompense par l'école en fin d'année. Cette stratégie a pour but de responsabiliser les jeunes générations à ce qu'ils jettent à la poubelle. L'objectif est de tenter de réduire la quantité de déchets produite et de mieux choisir ce qu'ils utilisent.

Ce système de jeu est le meilleur moyen pour les éduquer et espérer un progrès important sur la réduction des déchets dans les années futures. De plus, ce concept leur apprend aussi la gestion de l'argent et de l'épargne. Friedrich Wing estime qu'en tant qu'adulte, il est difficile de changer nos modes de vies et nos manières de faire car nous sommes déjà habitués. Cependant, il est certain que pour les nouvelles générations, il est possible d'inverser cette tendance en leur faisant prendre dès le plus jeune âge, des bonnes habitudes écologiques.

Pour résumer THROWISE c'est :

- Valoriser les efforts individuels et collectifs pour réduire les déchets
- Aider les élèves à faire un meilleur choix de ce qu'ils lancent
- Développer le concept de l'élève sur la gestion de l'argent
- Réussir la réduction des déchets

Pour mon projet de diplôme, j'ai moi aussi imaginé des concepts sous forme de jeux. Ils sont similaires à cette étude dans le but d'initier les enfants aux pratiques du recyclage et du tri des déchets. Les deux jeux que j'ai créé "Le TriÔminot & MémoTri" sont en fait des jeux classiques revisités, que l'on connaît tous, avec les mêmes règles que le Memory et les Dominos. Le but est d'associer par paires les objets qui une fois recyclés, permettent d'en devenir un autre. C'était pour moi comme pour Friedrich Wing un point essentiel que de se concentrer en priorité sur l'éducation des enfants. En effet, c'est eux qui plus tard, auront la responsabilité de notre planète. Les initier dès le plus jeune âge aux bonnes habitudes est, quant à nous, de notre responsabilité.

## MémoTri

7

### Mémoriser •

les cartes et les associer par paires afin de former six grandes familles de déchets recyclables : plastique, métal, papier, verre, textile et organique.

### Développer •

le savoir de l'enfant sur les possibilités de réemplois des matériaux.

### Discuter •

avec lui sur des scénarios possibles de transformation et lui enseigner les différents processus de recyclage.

## TriÔminot 8

**Tester •**  
les connaissances de l'enfant sur les transformations possible d'un objet. Le but étant d'associer les dominos par couleurs et par matériaux.

**S'amuser •**  
tout en apprenant est un principe fondamental pour le développement intellectuel de l'enfant. Ce jeu à pour objectif de lui faire comprendre que le recyclage permet de valoriser les déchets.

Clean Sauer

Cette étude se rattache à mon projet appelé Clean Sauer, qui vise à sensibiliser et éduquer les générations aux pratiques du tri et du recyclage. Je souhaite comme ce designer canadien, éduquer les enfants mais je cherche aussi à faire émerger de nouvelles pratiques de réemplois des matériaux afin de leur donner une seconde vie. C'est le cas de cet ingénieur Néo-Zélandais qui se bat depuis 10 ans pour faire connaître et valider son projet de collecte des déchets pour en faire des briques.

En effet, tout comme lui, je souhaite pour mon projet, continuer de développer certaines techniques de recyclage en faisant état de tout ce qui est possible de créer à partir des matériaux de récupération. Le but premier, étant de sensibiliser les usagers à l'impact environnemental et ouvrir les champs des possibles en menant des actions simples telles que le tri, la collecte et le recyclage.



Si Friedrich Wing agit pour la collecte des déchets, Peter Lewis a trouvé un moyen astucieux de réemployer les déchets plastiques. Depuis 2010, il s'est engagé à combiner deux problèmes majeurs pour en faire une solution :

- Il y a aujourd'hui dans le monde trop de déchets plastiques présents dans la nature. Cela représente un danger pour la faune et la flore sous-marine
- 25% des gaz à effet de serre dans le monde seraient dû au domaine très polluant de la construction

Aujourd'hui, il a inventé BY FUSION : une presse très puissante permettant de compacter les déchets plastiques sous la forme d'une brique. Cette machine est capable de produire une brique de 10 kg toutes les 40 secondes, soit 150 parpaings à l'heure uniquement avec des déchets plastiques.

Comme pour Peter Lewis, il est important, selon moi, de valoriser le circuit court et donc, de réfléchir à comment réemployer les déchets. Ce projet ressemble à mon idée de créer une micro architecture en déchets. Ils seraient collectés dans les villages de la Communauté de Communes Sauer-Pechelbronn. En effet "The Waste House" a pour but de proposer une nouvelle vision de l'architecture moderne, totalement conçue à partir de matériaux destinés à être jetés.

## The waste House 11

**Collecter •**  
les déchets des riverains dans des poubelles qui serviront d'éco-briques.

**Monter •**  
la structure d'une micro-architecture sous la forme archétype d'une maison.

**Dénoncer •**  
la quantité de déchets produite par foyer. En moyenne 354 kg d'ordures par ans.

Clean Sauer

Pour conclure, une seule intention forte se distingue au travers de ces deux études de cas et de mon projet de diplôme : réduire notre impact environnemental dû aux déchets. Pour ce faire, deux orientations différentes mais ayant le même objectif sont à déployer. Sensibiliser les plus jeunes et montrer aux adultes que l'on peut à présent construire avec ces déchets.

Cependant, il ne faut pas oublier que : "le meilleur déchet est celui qu'on ne produit pas".

# Sociologie

*Texte utopique sur le projet  
Clean-Sauer*

NICOUD Cyril  
6, rue Victor Hugo  
67360 WOERTH

Mr Valentin SOUESME  
42, domaine des platanes  
38760 VARCES-ALLIERES-ET-RISSET

Woerth, le 10 novembre 2037

Mon ami,

Je me suis dit que ça faisait longtemps que je ne t'avais pas écrit de lettre et j'ai pensé que cela te ferait plaisir que je t'envoie cette photo de nous. Cela m'a fait tellement plaisir de tomber là-dessus en déballant mes cartons. Je crois que c'était à l'anniversaire d'Augustin pour ses 23 ans. La photo était dans mon album photo que j'avais réalisé pour l'année 2020 et je me suis rendu compte que je l'avais en double, c'est pourquoi je te l'envoie.

A présent il est temps d'en venir aux nouvelles ! Ça fait tellement longtemps qu'on ne s'est pas raconté nos vies, je pense que tu vas tomber de haut en apprenant tout ce que j'ai à te dire. Mes premières lignes ont dû te mettre la puce à l'oreille quand je t'ai parlé de "cartons"... Hé oui ! Je suis en train d'emménager ! Je suis tellement heureux ! Enfin, j'ai mon chez moi, et comme tu t'en doutais la dernière fois que je t'ai parlé, j'ai fait construire ma maison et c'est moi qui ai réalisé les plans ! Il m'aura fallu un temps fou pour que ce que j'avais en tête sorte de terre. Mais à présent, ça y est, je suis bel et bien dans la maison de mes rêves. Je t'inviterais avec plaisir quand tout sera en ordre. C'est aussi la raison de ma lettre. Tu peux d'ores et déjà noter dans ton agenda que je fais ma crémaillère à l'occasion du nouvel an. Si tu savais, j'ai tellement de choses à te raconter.

Il y a deux semaines, j'ai été faire une intervention sur l'événement que j'ai réussi à mettre en place quelques années après mon projet de diplôme quand j'étais en DSAA à Illkirch. Tu te souviens de mon projet Clean Sauer ? Hé bien ça y est, maintenant ça marche ! Je suis tellement content de cette initiative, qui permet à présent de faire prendre conscience aux gens de leur rôle à jouer dans l'utilisation que l'on fait des déchets. Comme tu le sais, il y a maintenant 10 ans déjà, on faisait avec Charly, de l'équipe BCB Eclairage Evenementiel, notre toute première édition de Clean sur la communauté de communes Sauer Pechelbronn. Ça avait eu un tel succès à l'époque que maintenant on a développé le concept sur toute l'Alsace et j'espère qu'à l'avenir, toute cette effervescence va continuer à prendre de l'ampleur. J'aimerais tellement que d'ici quelques années on voit se développer cet événement sur le territoire national, voir même mondial... qui sait ... soyons fous ! Imagine Clean Paris, Clean Tokyo, Clean London ... ce serait ouf !!!

Déjà ce qui est vraiment dingue, c'est que j'ai réussi à développer mon système de compression des déchets pour en faire des matériaux de construction. Je suis à présent en relation avec pas mal d'ingénieurs en BTP qui étaient intéressés pour développer l'idée. Je

t'en parlais déjà quand on avait 20 ans et maintenant je suis à la tête d'une start up qui a pris pas mal d'ampleur. J'ai été inspiré à l'époque par le projet ByFusion de Peter Lewis, un ingénieur Néo-Zélandais qui avait conçu une presse hydraulique permettant de comprimer les bouteilles plastiques pour en faire des briques 100% recyclées et recyclables. J'ai décliné son projet sous une autre forme que j'ai appelé Clean Materials. C'est sous le même principe. Une presse qui permet de comprimer et de fondre les matériaux tels que les déchets plastiques, les éléments métalliques, les papiers, les cartons, les textiles et le verre. Avec le plastique, ma presse est capable de former des briques comme Peter Lewis, mais on peut aussi s'en servir pour les autres déchets. Les tissus permettent de faire de l'isolant, le métal permet de faire des profils structurels, le papier carton permet de faire du mobilier, le verre permet de faire des éléments de décoration...etc.

Bref, au début de ma lettre, je te disais que je m'étais rendu sur le lieu de l'événement que j'ai initié. C'était Clean Strasbourg cette fois. Le weekend du 29 octobre 2037. C'était une édition assez importante car on était en partenariat avec la commission européenne chargée de la lutte contre les déchets et j'étais chargé de présenter l'aboutissement des travaux de ma maison que j'ai construite à Woerth. Ce qui est bien dans ces événements, c'est qu'il y a d'importants temps d'échanges et de rencontres. On a une immense scène couverte par un magnifique dôme de bouteille plastique, on dirait une bulle. C'est sur cette scène que moi, fondateur de l'événement Clean, j'ai présenté dans un premier temps tout le chemin parcouru depuis cette première édition à Merkwiler-Pechelbronn en 2027. Hé oui cela fait maintenant 10 ans que l'on met en place cet événement 6 fois par an dans les villages alsaciens. Cet événement c'était aussi l'occasion de Clean Materials, ma machine permettant de transformer les déchets en éléments constructifs. Et pour preuve : j'ai donc présenté ma maison. La toute première maison totalement faite de matériaux issus de la récupération. C'était incroyable, un moment vraiment fort et festif, lors duquel j'ai enfin présenté l'aboutissement de mes 17 ans de recherches et d'innovations. Je me souviens encore de mes années d'étudiants au Lycée Le Corbusier avec mes enseignants, à questionner encore et encore qu'est qu'on pouvait faire de tous ces déchets que l'on produit, qui polluent et qu'on ne sait pas quoi en faire. Maintenant, il existe une solution. Construire sa maison avec ces déchets. A la fin de ce grand moment de présentation, j'ai été accaparé par les journalistes. Les questions n'arrêtaient plus. Il nous reste maintenant à développer ce nouveau concept de la construction plus largement, pour que tout le monde puisse un jour construire à bas prix et de manière écologique sa propre maison... D'ailleurs, tu voulais pas construire toi ? Je serais ravi de t'en dire plus lorsque nous nous verrons. Peut-être au nouvel an donc ? J'espère que tu as bien noté !

En tout cas, tout ça pour te dire que je suis vraiment heureux de tout ce qui m'arrive en ce moment. J'espère que ça va durer ! J'espère que toi aussi de ton côté tout va pour le mieux. Tu me diras. J'ai hâte moi aussi d'avoir de tes nouvelles.

En attendant, je te souhaite le meilleur. Passe le bonjour à tout le monde chez toi et je te dis à très vite !!!

Bisous !

Cyril :)

# Littérature

*Récit fiction du projet  
Clean-Sauer*

Ca y'est ! Enfin ! Le calendrier éphéméride à côté du frigo annonce ce jour qu'attendait tant Julie. Elle voit que nous sommes le 18 avril 2037 et cette date-là, ça fait un moment qu'elle l'a retenue. Partout dans les villages et sur tout le territoire de la Communauté de Commune de la Sauer-Pechelbronn, de grands dispositifs en gabions sont installés sur les places des villages. Les gabions en forme de grandes lettres d'1m50 de haut, forment le nom de "CLEAN-SAUER". Il y a trois mois, en sortant de l'école primaire qui donne sur la place du marché, Julie et ses copines ont participé, sans le savoir, à une collecte de déchets organisée par SMICTOM.

Elles ont compris que ces lettres étaient en fait des poubelles géantes, et, parce qu'il y avait déjà des déchets à l'intérieur, elles y ont jeté leurs briques de jus d'oranges et le sachet plastique des madeleines qu'elles avaient eu pour le goûter. Lors de son rendez-vous chez l'orthophoniste en fin de journée, Julie se souvient lui avoir dit qu'elle avait trouvé le concept de ces lettres en volume original, mais qu'elle ne comprenait pas le but de s'en servir comme poubelle.

C'est à ce moment-là qu'elle a appris qu'un événement se préparait et que le dispositif servait à collecter les déchets dans l'idée d'une réutilisation future. La dame le savait car elle avait pris le temps de lire le petit cartel à côté de l'installation. Depuis ce jour, Julie sait que tous les déchets qu'elle jette dans les poubelles de la ville et même les ordures ménagères de sa maison, sont gérés par une grosse société qui s'étend sur 81 communes et représente la gestion des déchets de 91 890 habitants. Elle a aussi appris que SMICTOM est à l'initiative de ces dispositifs de lettres-poubelles, présents un peu partout dans la région, ayant pour objectif d'annoncer l'événement à venir. Avec ses cours d'anglais, Julie sait que le mot clean veut dire propre, ou nettoyer. Le nom du festival qui se tient sur une semaine lui laisse donc imaginer que la question du tri des déchets et la gestion de ces derniers va être à l'honneur.

Aujourd'hui, c'est le grand jour du lancement du Festival Clean-Sauer. Julie part accompagnée par ses parents, eux aussi intrigués par la manifestation. En partant de la maison, ils passent en voiture à côté de la mairie de Preuschdorf. Julie remarque que le dispositif qui servait à collecter les déchets n'est plus sur la place. Sa maman lui explique que c'est normal, les agents de SMICTOM sont venus avant-hier récupérer ce que les habitants avaient rassemblé dans cette poubelle, et ils avaient fait de même pour tous les autres villages de la com-com.

Julie est en route pour l'événement et elle a hâte de voir ce qu'il va s'y passer. Apparemment il y a pleins d'ateliers... et même des concerts ! De son côté, Dominique Rouschmeyer, l'orthophoniste, se prépare à partir de chez elle. Depuis plusieurs semaines, elle stocke dans son garage ses emballages plastiques pour participer à un atelier sur le recyclage. Elle en a eu connaissance grâce aux nombreux flyers qui ont circulé ces derniers temps. Elle est très curieuse, et a hâte de participer à des ateliers de co-construction répartis sur la semaine.

Arrivées sur place, c'est une déchèterie à ciel ouvert qu'observent chacune de leur côté Julie et Dominique. Les déchets sont rassemblés sur plusieurs points en fonction de leur nature. Il y a les emballages plastiques, les papiers-cartons, les métaux, le bois, le verre et les déchets organiques. Des stands sont répartis ici et là, dans un grand champ réquisitionné pour l'événement. Tout à coup, Julie s'exclame, elle n'en revient pas ses yeux. La scène ! On dirait un igloo ! Incroyable, elle est faite de bouteilles en plastique ! Un immense dôme de bouteilles usagées assemblées les unes aux autres par des élastiques a permis de construire un abri pour les artistes qui vont se produire sur scène mais aussi pour les conférences sur la gestion des ordures ménagères et la fameuse problématique du zéro-déchets. Dominique est aussi émerveillée par cette bulle de bouteilles plastique. Elle n'aurait jamais imaginé que l'on pouvait construire une structure avec des bouteilles, et elle n'est pas au bout de ses surprises.

En se baladant, elle remarque que chaque stand est conçu sous la forme d'une micro-architecture qui évoque de manière assez parlante ce que l'on va y découvrir. A chaque espace son atelier, et, face à elle, un kiosque totalement construit en plastique. Elle voit que ce sont en fait des briques, uniquement faites d'emballages et de bouteilles. L'atelier auquel Dominique avait prévu de participer lui donne l'occasion d'utiliser les plastiques qu'elle a ramenés. Le principe est simple. Chaque personne dépose ses emballages dans une presse. Celle-ci comprime le tout en petites briques et l'atelier de construction peut commencer. Avec ces briques, un chef de travaux apprend au groupe comment il est possible de construire, à partir de ce matériau, et guide le groupe dans une démarche de co-construction. Dominique est fière car cette démarche met en évidence un savoir-faire nouveau, mis au service des plus pauvres. En effet, elle apprend que ces briques de plastique vont par la suite permettre de construire des habitats d'urgence pour les sans-abris. Elle apprend aussi que la brique de plastique a de bonnes propriétés en termes d'isolation et cela pourrait lui être utile pour sa maison.

Pendant ce temps, Julie observe du coin de l'œil la construction rapide et efficace de cette maison de plastique. Elle compte aller rajouter sa brique à l'édifice après, mais pour l'instant, elle pétrit sans relâche du papier préalablement broyé avec des fibres textiles. Dans ce stand à la structure recouverte de feuilles de papier utilisé, elle s'apprête à découvrir une vieille pratique locale : la calligraphie. Dans un premier temps, l'atelier a pour but de recycler des chiffons et du papier, afin de faire des feuilles de vélin. C'est un papier lisse, sans grains, très fin, recherché par les calligraphes, les miniaturistes et les relieurs pour sa blancheur, sa douceur et sa finesse. Le vélin est une spécialité apparue à la fin du Moyen Âge que les férus de calligraphies souhaitent remettre au goût du jour. Une fois la feuille séchée, Julie pourra s'initier à la calligraphie lors d'un atelier prévu sur les derniers jours de l'événement. Il faudra donc revenir. Cool !

A présent, Dominique est au coin des tout petits, pour voir s'il y a des choses dont elle pourrait s'inspirer afin d'éduquer et sensibiliser les écoliers qu'elle reçoit dans son cabinet d'orthophonie. A sa grande surprise, elle est rejoint par Julie, qui vient de finir d'étaler sa pâte à papier pour la faire sécher. Julie est contente de retrouver son orthophoniste qu'elle adore et se met à jouer aux jeux de société mis à disposition. Il y a le Mémotri et le TriÔminot que toutes les deux ont plaisir à s'initier. Ce sont en fait les jeux classiques que l'on connaît avec les mêmes règles que le Memory et les Dominos, mais là, le but est d'associer par paires les objets qui une fois recyclés, permettent d'en devenir un autre. Par exemple, pour faire une paire au Mémotri, il faut associer la boîte de conserve et le vélo, les deux sont en métal et on comprend que l'un peut devenir l'autre, et vice versa. Le principe est le même pour le TriÔminot.

En fond sonore, les deux filles entendent une conférence en cours sous le dôme de plastique. Le monsieur qui parle énonce tout un tas de solutions d'avenir afin de réduire l'impact environnemental généré par les déchets. C'est vraiment intéressant. Pour Dominique, Clean-Sauer est un événement pour montrer encore et sans relâche qu'un autre modèle de société, plus fraternel, plus respectueux du vivant, est non seulement possible mais surtout nécessaire ! Elle a plaisir à prendre part à cette journée et sait déjà qu'elle reviendra dans la semaine pour d'autres ateliers qui ont suscité sa curiosité.

Pour résumer, Clean-Sauer, ce sont : 7 jours de tables rondes, de conférences, de performances, de cercles de travail, de connaissance des arts, pour échanger, apprendre, partager et sortir du cadre connu pour plus que jamais dessiner le monde qui vient.



# Bibliographie

---

- Abegg Adeline. « Les Français trient plus systématiquement qu'il y a 4 ans », Citéo, 9 nov. 2018
- Choppin Julien, Delon Nicolas. *Matière grise : Matériaux, réemploi, architecture*, Edition du Pavillon de l'Arsenal, 2014
- Conseil National de l'Industrie. *Contrat de filière Transformation et valorisation des déchets 2019- 2022*, Janvier 2019
- Citeo. « Comment favoriser le tri des déchets auprès des citoyens ? », *Usbek & Rica*, 2018.
- Desvaux, Pierre. « Économie circulaire acritique et condition post-politique : analyse de la valorisation des déchets en France », *Flux*, vol. 108, no. 2, 2017, pp. 36-50.
- Dupré, Mickaël. « Représentations sociales du tri sélectif et des déchets en fonction des pratiques de tri », *Les Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*, vol. numéro 98, no. 2, 2013, pp. 173-209.
- FEDEREC. *L'industrie du recyclage à l'horizon 2030*, Edition FEDEREC, 2016
- Hajek Isabelle. « Militer contre le gaspillage : reprendre en main sa vie, reprendre en main l'économie ? », *Écologie & politique*, 2020/1 (N° 60), pp. 13-30.
- UNHCR. « Il construit des maisons en bouteilles plastique pour abriter les réfugiés », OneHeart, 12 mars 2019
- Huygen Jean-Marc. *La poubelle et l'architecte : vers le réemploi des matériaux*, Edition Acte Sud, 30 juin 2008
- Le Maître Stéphanie, *Gestion des déchets ménagers : du consommateur à l'acteur-citoyen entre contrainte et persuasion*, Thèse pour le Doctorat Sciences Economiques Aix-Marseille, 15 juin 2009
- Monsaingeon Baptiste. *Homo detritus - Critique de la société du déchet*, Edition Point, 10 octobre 2020
- Wathelet, Olivier, et Joncheray Jérémy. « Réduire les déchets alimentaires par la créativité et la convivialité. Les *Disco Soupes* comme dispositif de transformation des pratiques de conservation », *Techniques & Culture*, vol. 69, no. 1, 2018, pp. 220-233.
- MRnew. *Le Nudge marketing : une révolution qui ne fait que commencer*, Interview d'Eric Singler Directeur Général du groupe BVA en charge de la BVA Nudge Unit 02/17/15.
- Romero Margarida. « Peut-on mieux apprendre par le jeu ? », *Le café pédagogique*, 2017
- SMICTOM. *Le guide du tri - Participons ensemble au recyclage*, 2019
- SMICTOM. *Rapport annuel d'activités 2019 - CSDND*
- SMICTOM. *Programme Local de Prévention des Déchets 2019 - PPLD*

# Sitographie

---

- <https://www.ademe.fr/entreprises-monde-agricole/reduire-impacts/reduire-cout-dechets/quest-quun-dechet>
- <https://www.lefigaro.fr/histoire/archives/2017/07/12/26010-20170712ARTFIG00265-quand-le-prefet-poubelle-donnait-son-nom-a-la-boite-a-ordures.php>
- <https://www.ademe.fr/expertises/dechets/quoi-parle-t/prevention-gestion-dechets>
- <https://weact4earth.fr/sensibilisation-au-tri-dechet-guide/>
- <http://www.smictom-nord67.com/pages/sensibilisation.html>
- <https://www.smictom-alsacecentrale.fr/?fbclid=IwAR1HvkdzDOaY-ivCfRuur-xXnZvnqt8teolGAarBisv-9buO5CB4zm9X-GDM>
- <https://www.happyloop.fr/guide-complet-instaurer-tri-selectif-entreprise/>
- <https://www.ecologie.gouv.fr/tri-des-dechets>
- <https://www.citeo.com/le-mag/447/>
- <https://www.ecobricks.org/>
- [https://www.challenges.fr/entreprise/le-succes-fou-de-plaxtil-cette-petite-boite-qui-recycle-les-masques-jetables\\_732747](https://www.challenges.fr/entreprise/le-succes-fou-de-plaxtil-cette-petite-boite-qui-recycle-les-masques-jetables_732747)
- <https://www.plaxtil.com/>
- <https://www.cairn.info/revue-ecologie-et-politique-2020-1-page-13.html>
- <https://www.mucom.org/programme/exposition-et-temps-forts/vies-dordures>
- <http://spectacleenfantenvironnement.fr/>

**RÉALISATION DES TEXTES  
ET CONCEPTION GRAPHIQUE**

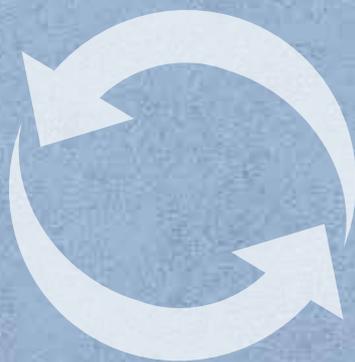
Cyril Nicoud

**TYPOGRAPHIE**

Intro

Alegreya Sans

Source Sans Pro



Édition Mars 2021 ©  
Cyril NICOUD - DSAA InSitu Lab

Clean •  
**Sauer**